

REDACTION
49 Avenue Howard,
Edmonton
Ce journal est publié tous les
Jeudis par la "Compagnie de Pu-
blication du Courrier de l'Ouest,
Ltee."
Abonnement annuel:
Canada: \$1.00
Etats-Unis: 1.50
Europe: 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications
concernant la publicité et la ré-
daction doivent être adressées
Boîte postale 88. Tél. 1675
Edmonton
Les taux d'insertion d'annonces
sont envoyés sur demande.

NUMERO 10.

EDMONTON, JEUDI, 12 DECEMBRE 1912.

FONDE EN 1905.

RESULTAT DES ELECTIONS MUNICIPALES



M. Wm. SHORT,
Maire d'Edmonton pour 1913.

Lundi dernier, 9 décembre, eut lieu le scrutin pour l'élection du maire de la ville d'Edmonton, de cinq conseillers et de trois nouveaux commissaires des écoles. Trois candidats étaient en présence pour l'élection à la mairie; dix-sept pour les sièges de conseillers, et sept pour la nomination de commissaires.

Le dernier vote compté à près de minuit, mit fin aux opérations du dépouillement qui révélèrent les résultats suivants:

M. Wm. Short est élu maire

M. Wm. Short obtint 3732 suffrages, contre 1220 à M. Magrath et 1111 à M. J. A. Clarke. La majorité du nouveau maire est donc de 2572 voix sur M. Magrath, et de 2621 voix sur M. J. A. Clarke, soit 1401 voix de plus que ses deux concurrents réunis.

Au théâtre Empress, M. McNassé, quand les résultats furent connus, prit M. W. Short de prendre la parole. Au milieu des applaudissements, le nouveau maire remercia ses électeurs en une brève allocution. Il affirma que cette victoire était non pas celle d'un homme, mais celle d'un principe et se déclara dévoué aux intérêts de la ville d'Edmonton et prêt à faire tout en son pouvoir pour défendre les intérêts de chacun.

L'ex-maire Armstrong

Après lui l'ex-maire Armstrong, invité par la foule à dire quelques mots, monta sur l'estrade. Il déclara que la nomination de M. Short était une victoire pour lui-même et ses partisans puisque M. Short était leur candidat et qu'il avait été élu en dépit des pronostics fauchés qu'on avait répandus dans le public. "C'est une victoire," continua l'ex-maire, et c'est "aussi une approbation éclatante de tout ce que la ville d'Edmonton a accompli pendant mon administration."

M. Magrath à la tribune

Mais l'impression la plus profonde et la plus émouvante fut créée par l'arrivée inattendue de M. W. J. Magrath. Très courageusement, en beau voyageur, M. Magrath alla vers M. Short, la main tendue et la lui serra très cordialement. Puis, prenant la parole, il se dit heureux d'avoir été invité à cette réunion et d'avoir pu assister. "A dire vrai, remarque-t-il, je me doutais un peu, depuis deux jours, du succès de M. Short. Même ce soir, à la fermeture du scrutin, j'ai téléphoné à mon heureux concurrent pour le féliciter du résultat obtenu. Il me répondit alors qu'il était un peu prématuré de lui offrir déjà des congratula-

tions. C'est pourquoi je suis enchanté de l'opportunité qui m'est donnée, ce soir de répéter ces félicitations et de dire qu'il ne m'est pas désagréable d'avoir été battu par un homme tel que M. Short. L'assistance applaudit à tout rompre et, sur la demande du nouveau maire, cria trois hurrahs à l'adresse de M. Magrath, puis se dispersa sans incident.

Quelques temps auparavant, un défilé d'autos à travers les rues de la ville avait été organisé en l'honneur de M. Short, qui prononça quelques mots de remerciements en face de l'édifice de notre confrère le "Bulletin".

Les échevins

Le vote pour les échevins fut caractérisé par le nombre considérable de voix recueillies par le Dr H. R. Smith. Ces voix se montent au chiffre de 3,369, à peu près deux fois autant qu'avait réuni l'échevin Douglas lors des dernières élections.

Une autre surprise fut créée par le nombre de voix obtenues par J. Driscoll et par le petit nombre recueilli par Chas. Gowan, comparativement à la dernière élection.

Les commissaires des écoles

MM. K. W. MacKenzie, Alex. Butchart et J. J. McKenzie sont les nouveaux commissaires. Voici d'ailleurs les résultats, en chiffres officiels:

LES CHIFFRES OFFICIELS

Pour la mairie

William Short, C.R.	3732
W. J. Magrath	1220
Jos. Clarke	1111

Pour l'échevinage

Dr H. R. Smith	3369
James East	2662
Jos. Driscoll	2454
Gustave H. May	2128
H. A. Calder	1628
J. MacDonald	1475
Alex. Stuart	1306
Chas. Gowan	1223
S. W. Williamson	1120
C. B. Beals	958
Mm. Vogel	881
F. M. McQueen	714
W. C. McArthur	668
F. Silhito	562
E. S. McQuaid	561
Wm. Murray	465
John T. Hoyle	303

Pour commissaires d'écoles

K. W. MacKenzie	2413
Alex. Butchart	2390
J. J. McKenzie	1940
Dr J. Park	2053
J. M. Olinidin	1591
H. H. Crawford	1565
Donald McLeod	843

LA QUESTION DE L'ENSEIGNEMENT A QUEBEC

La session parlementaire à Québec est tout entière dominée par les débats sensationnels en rapport avec la proposition du Dr Finnie, député de Saint-Laurent, sur l'instruction obligatoire. Depuis fort longtemps déjà cette question était à l'ordre du jour; et chacun sait qu'elle constitue à peu près tout le programme de M. G. Langlois, député de Saint-Louis et de son journal "Le Pays."

Un fait certain est que les écoles de l'Est ne sont pas assidûment fréquentées par les écoliers; que le manque d'uniformité des livres, ainsi que leur valeur, bien moyenne, est un obstacle à l'instruction; que les classes pauvres ne peuvent guère s'imposer les dépenses notables qu'exige l'achat de ces livres; et qu'enfin le salaire des institutrices est réellement insuffisant. Il en résulte que l'instruction n'a pu se répandre dans toutes les couches sociales et que la moyenne de la mentalité en province de Québec n'est peut-être pas aussi élevée qu'il serait désirable. Ces concessions une fois faites, il serait injuste de ne pas reconnaître les efforts très réels que l'intelligente administration de Sir Lomer Gouin a accomplis pour apporter à ces déficiences toutes les améliorations compatibles avec la situation politique actuelle. Pouvaient-on faire davantage? Etait-il vraiment opportun de soulever en ce moment un débat général sur la question de l'éducation? L'heure est-elle vraiment venue de créer un ministère de l'Instruction Publique? Une étude approfondie de la question nous amène à répondre: "Non."

Il est possible que tout d'abord que le niveau intellectuel des populations de l'Est soit inférieur qu'on s'est plu à le dire. Le premier ministre, avec une documentation et une bonne foi également impressionnantes, s'est attaché à démontrer que ses compatriotes ne le cèdent en rien aux populations des autres provinces, et leur sont même supérieurs à certains points de vue. S'il existe dans l'Ontario et un peu dans les autres provinces, une classe d'anglais assez instruite, en revanche ce n'est un mythe pour personne que l'élément de langue française a plus de profondeur dans les idées générales et dans l'instruction. De plus la province de Québec vient en tête pour l'en-

seignement commercial et agricole. Ceci, nul n'a le nier; et c'est là un résultat remarquable acquis par les gouvernements libéraux à force d'argent et de sacrifices.

Et puis, au point de vue purement politique, il n'est pas sage de donner en ce moment à l'opposition une arme nouvelle. Cette opinion ne nous est pas exclusivement personnelle. Tous ceux qui s'intéressent aux graves questions auxquelles s'attache l'administration de Sir Lomer Gouin, ne manquent pas de partager notre avis à cet égard. D'ailleurs ainsi qu'il a excellemment fait remarquer le chef du cabinet provincial, la question reste ouverte, elle reste à l'étude. Et une étude approfondie s'impose avant d'infliger aux citoyens une loi coercitive, entraînant une obligation absolue sous peine d'amende ou d'emprisonnement. Le temps n'est pas encore venu d'un bill aussi peu mûri.

Voici maintenant quelques détails sur les mémorables séances auxquelles ont assisté nos compatriotes de Québec à propos de l'éducation.

Le Dr Finnie, tout en admettant qu'il n'a été fait beaucoup, depuis quelques années, pour l'instruction publique, s'attache à démontrer que la fréquentation obligatoire des écoles est un besoin impérieux; cette idée comporte l'enseignement gratuit, l'uniformité et la gratuité des livres; il montre que l'homme instruit est mieux armé pour la vie; que 50 pour cent des aspirants aux écoles techniques ne peuvent y être admis, à cause de l'impossibilité où ils se trouvent d'être reçus aux examens nécessaires. Nous sommes, selon lui, dit le Dr Finnie, alors que d'autres s'élevaient. La Nouvelle-Écosse en 1864, l'Île du Prince-Édouard en 1877, l'Ontario et la Colombie Anglaise en 1855 ont adopté le principe de l'instruction obligatoire. La population protestante au nom de laquelle parle le Dr Finnie est unanime à réclamer le vote de cette mesure. Appliquez cette loi, dit-il en terminant, et le travail du tribunal des jeunes délinquants sera considérablement réduit.

L'hon. M. MacKenzie, Trésorier de la Province, se déclara opposé au projet ne fut-ce qu'au point de vue financier, mais admit qu'une plus grande facilité de suivre les classes devrait être accordée aux enfants.

M. Langlois, de St-Sauveur, porte-parole des ouvriers de Québec, MM. Birtlock, Grégoire et Robert combattirent également le projet. M. Bouchard, de St-Hyacinthe, dans un bon discours de début, se dit prêt à voter une pareille mesure pour les protestants, non pour les catholiques.

Après un mot défavorable de M. E. A. Robert, de Beauharnois, c'est le tour de M. Godfrey Langlois, député de St-Louis, qui, très éloquemment, et on sa qualité de spécialiste en question d'éducation, défendit le projet Finnie. Chacun connaît la compétence de G. Langlois et les idées qu'il préconise, soit sans acharnement. Il est donc inutile de les rappeler ici.

A G. Langlois succéda enfin le premier ministre qui, dans un remarquable discours, sut remettre les choses au point, dans le sens indiqué par nous au début de cet article. Il s'inscrivit en faux contre les assertions du député de St-Louis, mita avec preuves à l'appui qu'il y a la moindre opportunité à suggérer en ce moment un tel projet de loi; et se plaignit vivement d'être pris à parole tous les dimanches dans les colonnes du "Pays," alors qu'il serait si facile au directeur de ce journal de lui poser des questions du haut de la tribune parlementaire. Le premier ministre termine en déclarant qu'il laisse la question ouverte à une étude plus approfondie, et qu'il votera contre la proposition Finnie pour les raisons ci-dessus exposées.

Après les discours de MM. Langlois, Bérnier, etc., et du chef de l'opposition, M. Teller, tous contraires au projet, l'on passa au vote. La proposition Finnie fut rejetée en définitive, par un vote de 62 contre 6.

M. G. Langlois et M. Finnie se sont, semble-t-il, trop pressés. En soumettant au Parlement Provincial un projet de loi mal étudié, et un peu prématuré, ils lui ont fait eux-mêmes plus de tort que s'ils avaient attendu l'heure opportune. "Festina lente", disait Horace. "Hâte-toi lentement": c'est la morale qui se dégage de ce débat, dont l'importance d'ailleurs s'est révélée considérable.

LE LIQUEUR.

Après les discours de MM. Langlois, Bérnier, etc., et du chef de l'opposition, M. Teller, tous contraires au projet, l'on passa au vote. La proposition Finnie fut rejetée en définitive, par un vote de 62 contre 6.

M. G. Langlois et M. Finnie se sont, semble-t-il, trop pressés. En soumettant au Parlement Provincial un projet de loi mal étudié, et un peu prématuré, ils lui ont fait eux-mêmes plus de tort que s'ils avaient attendu l'heure opportune. "Festina lente", disait Horace. "Hâte-toi lentement": c'est la morale qui se dégage de ce débat, dont l'importance d'ailleurs s'est révélée considérable.

M. G. Langlois et M. Finnie se sont, semble-t-il, trop pressés. En soumettant au Parlement Provincial un projet de loi mal étudié, et un peu prématuré, ils lui ont fait eux-mêmes plus de tort que s'ils avaient attendu l'heure opportune. "Festina lente", disait Horace. "Hâte-toi lentement": c'est la morale qui se dégage de ce débat, dont l'importance d'ailleurs s'est révélée considérable.

UN SPECTATEUR.

LE CANAL DE PANAMA ET NOS RECOLTES D'ALBERTA

Ottawa, 5 décembre. — Il résulte des déclarations de l'hon. Robt. Rogers à la législature fédérale que l'exportation des grains d'Alberta sera grandement favorisée par l'ouverture prochaine du Canal de Panama. Un train chargé de nos blés pourra en effet faire quatre voyages à Vancouver et Victoria dans le même temps qu'un seul voyage à St-John. Ainsi l'engorgement des ports des grands lacs et de l'Est ne sera pas un obstacle à l'exportation sans cesse croissante de nos produits.

L'on compte également sur un accroissement considérable du chiffre de l'immigration, quand les voyages pourront se faire entièrement par voie de mer, c'est-à-dire avec des tarifs plus réduits.

NOUVELLES POLITIQUES D'OTTAWA

LE GOUVERNEMENT BORDEN EXPOSE SA POLITIQUE NAVALE DEVANT LES CHAMBRES.

Joué dernier, 5 décembre, l'hon. Premier Borden a exposé devant les chambres cette politique navale que le pays tout entier attendait anxieusement depuis si longtemps. Peut-être est-il trop tôt encore pour juger d'un tel programme, alors que la sensation produite aux Communes par la déclaration ministérielle, environnée encore des débats d'une atmosphère mitigée de patriotisme et de passion. La raison d'ordre d'un plus sérieux examen, pratiqué loin du tumulte et de la chaleur des manifestations oratoires. De fait l'hon. chef de l'opposition, Sir Wilfrid Laurier, l'a si bien compris qu'il s'est borné à une courte réplique, réservant à plus tard la discussion minutieuse du programme naval proposé par le cabinet. Mais voici les faits principaux qui marqueront cette importante séance.

Il est superflu d'indiquer que les tribunes du public aussi bien que les sièges des députés étaient comblés lorsque l'hon. Borden fit, escorté de ses ministres, son entrée dans la salle.

Après l'expédition des affaires courantes, l'hon. Premier se leva et au milieu d'une attention générale, prononça la fameuse déclaration qui doit, semble-t-il, être le "credo" du cabinet tout entier en matière de contribution navale.

Il nous serait impossible de publier ici le compte rendu détaillé du discours du premier ministre. Les idées maîtresses qui s'en dégagent sont les suivantes:

Le problème qui depuis un demi-siècle s'est posé à l'empire est complexe. En raison du développement considérable qui a favorisé chaque nation, il s'est agi pour nous non seulement de contribuer à un système de défense et de prédominance navals dont nous bénéficierons si largement, mais aussi de maintenir le principe de notre autonomie. D'autre part les accroissements intensifs qui se sont imposés les programmes navals de quelques puissances étrangères, en particulier de l'Allemagne, ont amené l'Angleterre à pousser plus énergiquement que jamais un plus vaste projet de suprématie sur les mers. Que cette suprématie cesse d'exister un seul jour et la vie des îles britanniques comme la sécurité commerciale des Dominions eux-mêmes seraient gravement mises en péril.

Or, l'heure actuelle, continue le premier ministre, est pour nous l'heure opportune pour offrir notre collaboration. L'horizon diplomatique est tout de nuages. La paix mondiale est à la merci du moindre incident. Rappelant les paroles qu'il prononçait il y a deux ans, au sein de ce même parlement, le premier ministre dit qu'il peut entièrement les répéter et les endosser aujourd'hui. La proposition a pour but, si nous comprenons bien la pensée de l'hon. M. Borden, de fournir à la mère-patrie une contribution en Angleterre trois dreadnoughts qui porteront des noms illustres, chefs de la population canadienne. En revanche, l'Angleterre admettrait un délégué du Canada au conseil naval de l'empire. L'orateur est certain de l'acceptation chaleureuse de la métropole; les documents officiels reçus de l'Amirauté sont invoqués par lui comme un argument pressant en faveur d'une contribution immédiate. Au reste, quand le Parlement aura accepté le principe d'une telle coopération, sur de telles bases, le cabinet en appellera au peuple qui sera ainsi appelé à juger de la question en dernier ressort. L'hon. Premier termine sur le mode patriotique et

pendant de longues minutes l'assemblée tout entière se laisse aller aux manifestations les plus enthousiastes d'un jingoïsme sur lequel nous reviendrons plus tard.

La réponse de Sir Wilfrid Laurier fut nette autant que brève et habile. Notre chef a tenu avant tout à affirmer hautement devant les Chambres les sentiments de profond et sincère loyalisme qui n'ont cessé d'animer le parti qu'il a l'honneur de diriger. Quant à la proposition du gouvernement en elle-même, Sir Wilfrid s'est refusé à la discuter immédiatement. Il l'étudiera soigneusement, avec le meilleur esprit de justice, en collaboration avec ses amis, et la discutera plus tard, quand elle reviendra devant le parlement pour y être approuvée.

Ainsi que nous l'avons dit au début, une telle réserve nous paraît judicieuse autant que politique. On ne saurait attendre d'une chambre nerveuse, galvanisée par le pouvoir subtil de grands mots patriotiques, le sang-froid nécessaire à la discussion sage d'une si grave mesure. Mais il nous est possible de signaler ce qui, dans le discours du premier ministre nous a vivement frappé. D'abord le projet de coopération navale du gouvernement Borden, tel qu'annoncé officiellement, n'a guère le mérite de la nouveauté. Différents cabinets conservateurs l'ont autrefois proposé sans qu'il fut jamais accepté. D'autre part le parti libéral encouru par la nation anglaise ne semble pas, d'après Sir Winston Churchill, si grave qu'on s'est plu à le dire. Un autre son de cloche nous arrive d'ailleurs, de l'autre côté de l'océan. Sir Charles Baresford, a affirmé, par l'organe du "Daily Express", que le projet de contribution Borden comporte les plus grands dangers. Avec sa grande expérience de vieux loup de mer, il affirme que l'Angleterre n'a pas besoin de nouveaux dreadnoughts. Chaque domination devrait, c'est l'avis formel de l'Amirauté, pouvoir à sa propre défense; ce que l'on doit craindre en Angleterre n'est pas tant une invasion qu'un blocus qui affamerait les îles. Ce sont les voies maritimes commerciales et les côtes canadiennes qu'il faut plutôt songer à fortifier et à défendre.

Cette opinion d'un expert en matières navales doit être enregistrée et considérée avec la plus grande attention. Mais il y a plus: comment l'Angleterre à qui tant de colonies semblent vouloir offrir tant de dreadnoughts, comment équiperait-elle ces navires? Je précise: où trouverait-elle à recruter des équipages nécessaires? Ce n'est un mystère pour personne que le recrutement des équipages devient chaque jour plus difficile. Où prendra-t-on les marins nécessaires à la manœuvre et à l'armement de si grosses unités?

Et puis, sans parler de la menace qu'il y aurait pour notre autonomie à voter sans l'amener la proposition Borden, je veux signaler à nos lecteurs certaines phrases du rapport de l'Amirauté, certains mots de M. Borden lui-même. Le rapport de l'Amirauté dit en propres termes: "Quelle que puisse être la décision du Canada, la Grande-Bretagne ne manquera en aucune circonstance à son devoir envers les Dominions... Elle a jusqu'à présent fait victorieusement face, seule et sans appuis, aux plus formidables combinaisons, et elle n'a RIEN PERDU DE SA CAPACITE DE POUVOIR SURVEILLER ET PRESERVER LES INTERETS VITAUX DE L'EMPIRE." Ceci n'indique-t-il pas que la contribution Borden n'est pas d'une nécessité absolue? Avec ou sans la contribution canadienne, l'Amirauté se fait fort de conserver comme par le passé sa supré-

A suivre sur la page 7.

Le Courrier de l'Ouest

49 Avenue Howard. Tel. 1675
EDMONTON ALTA.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales à ceux qui en feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

MASON & RISCH PIANO Company.

55 Jasper Ouest. EDMONTON. Tel. 2436.
Nous avons toujours en magasin les meilleurs pianos.
Gramophone Victor.
Venez voir notre assortiment de choix.

WILSON LIMITED

Vins et Spiritueux.
Telephone 1416 256 Jasper O.
EDMONTON, ALTA.

VEGREVILLE CROWN

LIQUOR STORE.
VEGREVILLE.
RUE PRINCIPALE SUD.
Vins, liqueurs, cigares, bière et Porter.
"Case's Ale" et "Guinness Stout".
Bière "Lager" en petites et grandes bouteilles.
Liquor doux de toutes sortes à bas prix.
Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville.
T. H. CHARLEBOIS.

The Edmonton Sporting Goods Co.

Simpson & Hunter.
Armes, munitions et articles de sport.
Fusils, revolvers. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
285 Ave. Jasper E. Edmonton.

Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co.

550 Première Rue, Edmonton, Alta.
Telephone de jour 2544
Telephone de nuit 2022
D. V. Farney, Prop.
Messagers. Livraison de toute sorte, affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant, dites à vos amis, si non, dites nous la.

Adams Express & Cartage Co.

Successeur de la Cie
Wheeler Express & Transfer.
Ordres promptement exécutés.
Spécialité: Transport de pianos.
Tel. 1346. 652 Première Rue
EDMONTON.

IMMEUBLES

AGENCES IMPERIALES.

Hon. P. Ed. Lessard, A. Bollenau.
Edifice de la Banque Impériale.
Tel. 4322. Prêts d'argent, assurances, immeubles.

H. MILTON MARTIN, COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES.

AGENT FINANCIER.
24 JASPER E.
Edmonton, Alta., Can.
Telephone 4354. Boite P. 998.

LARUE & PICARD

Ont maintenant leur bureau au
CHAMBERLAIN No 4.
No 449, Avenue Jasper.
TELEPHONE 1816
Résidence 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

W. Gariépy, L. A. Giroux.
GARIÉPY & GIROUX.
Avocats et Notaires.
Bureaux: Edifice Gariépy.
Boite Postale 39. Edmonton, Alta.
Jasper, C.A.L.B. R. Gravel, B.S.L. 11.

Short, Wood, Biggar & Collison.

Avocats, Avoués, Notaires.
William Short, K.C., C. W. Cross,
S. B. Woods, K.C., O. W.
Biggar and J. T. J.
Collison.
Prêts d'argent.
Edifice de la Banque des Marchands.
Edmonton.

MAURICE KIMPE.

arpenteur des terres du Dominion et ingénieur civil.
VICE-CONSUL DE BELGIQUE.
248 Jasper E. Phone 2638.

J. H. SMITH

Arpenteur des terres d'Alberta et du Dominion.
Arpentage de subdivisions de ville.
Bureaux: 140 Ave. Jasper O.
Telephone 1654.

CORMACK ET MACKIE.

Avocats et Notaires.
ARGENT, A. PRÉTER.
On parle le français.
MacDougall Court. Boite P. 1529.
EDMONTON, ALTA.
B. Woods, K. C.; O. W. Biggar

EDWARD BRICE

Avocat et Notaire.
Argent à prêter.
Bâtisse Larue et Picard.
248 Ave. Jasper. Edmonton.

H. L. Landry J. C. Landry

LANORY & LANDRY
Avocats et Notaires.
Avocats, Avoués, Notaires
Prêts d'Argent.
Edifice Sugarman, Edmonton.

E. B. COGSWELL

Avocat-Avoué-Notaire
Telephone 5003 335 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR

LAFLECHE & FRERES.
Marchand Tailleur,
118 Ave. Jasper. Tel. 2426
Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr. W. Harold Brown.
Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge.
Bureaux: Edifice du Crédit Foncier.
Heures de Consultation:
9 heures a.m. à 12.30 heures p.m.
1.50 heures p.m. à 5 heures p.m.
Examen de la vue pour choix de lunettes.

FRED. L. BUGGINS

Chirurgien-dentiste.
248 Ave. Jasper E. Edmonton, Alta.
Bureaux, ouverts le soir.

Dr. A. C. Robertson.

Medecin-Chirurgien.
Bureaux: Edifice Tegner (suite 302).
Première rue, Edmonton.
HEURES DE CONSULTATIONS:
7 à 9 h. a.m. — 2 à 4 h. p.m.
7 à 9 h. p.m.
Telephone: Bureaux 1285.
Telephone: Residence 5741.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue.
131 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 2e étage.
PHONE 5087 EDMONTON.
Heures d'office: 9 heures à 6 heures.
Samedi soir de 7 à 9 heures.

ON DEMANDE

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, connaissant les deux langues, s'adresser au "Courrier de l'Ouest", 49 Avenue Howard.

Architectes Arpenteurs

JAMES HENDERSON,
F.R.I.B.A., A.A.A.
Architecte.
Central Block, Tel. 4023
2 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

J. E. CAUCHON, A.A.A., O. A. A.

Architecte.
Edifice Hart, Tel. 4033
Chambre 110 Edmonton.

ON ACHETE LES CONTRATS DE VENTE AUX PLUS HAUTS COURS DU MARCHE

THE CAPITAL LOAN CO. LTD.
47 Edifice Jackson
Tel. 4642. Edmonton, Alta.

J. L. LLOYD

Prés. et gérant
R. H. WHEELER W. T. LLOYD
Vice-prés. et csc. gérant Vice-prés.
Telephone 4342

THE LLOYD REALTY CO.

Edifice de la Banque Impériale
Coin des avenues Jasper et Mc Dougall
EDMONTON ALTA

The Perfection Tailoring & Clothing Co.

651 Namayo Edmonton
Complots confectionnés et aits sur mesure.

Capital Wine & Spirit Co.

Vins et Spiritueux.
Telephone 1250 127 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

The Banford Piano & Organ Company.

PIANOS ET ORGUES.
Karn-Morris.
PIANOS MECANIQUE
Karn-Morris.
Tél. 2427 355 Namayo
Edmonton, Alta.

M. MECKLENBURG, A.M.

"Munich 1888"
SPECIALISTE POUR LA VUE,
25 années d'expérience.
313 Jasper Est. Edifice Archibald
Edmonton, Alta. Tél. 5225.

HOTEL NORTHERN.

Plan Européen.
Ave. Namayo et Rue Rios.
M. NOBLE, Gérant. EDMONTON.

Le Chateau Rose

Le regard de Marie-Claire parcourent la chambre et s'arrêta avec une expression un peu effrayée sur le collier.

— Tu as un chien, Josette? — Pauvre Trilby! Il est mort... C'est un souvenir de lui... Marie-Claire acheva son examen et garda un silence que Josette jugea sans doute éloquent, car elle s'empressa de soulever une portière.

— Oh! le cédrai mon lit, si il y a là, dans le cabinet de toilette, un "ramasse-tout" que nous étendrons le soir pour moi. Je te ferai un place sur ma table, et puis tu pourras écrire ou travailler en bas dans le petit salon; mais, maman, ça dit.

Le cabinet de toilette, horriblement encombré par un garde-robe, était garni d'ustensiles jadis beaux, mais écorchés.

— Tu es bien gentille de me céder la moitié de la chambre, dit la jeune fille, un peu anière. Mais je ne te gênerai beaucoup, et... et je ne sais pas où je logerai mes affaires... une mansarde où tu pourrais accrocher tes robes. Mais maintenant, il te faut ton lunch, nous n'avons qu'à huit heures le jeudi... Maman a dit que tu as toujours l'air de sortir d'une boîte, et que tu seras sûrement assez bien arrangée pour venir prendre un thé ou du chocolat en bas, avec les autres.

Marie-Claire, se sentit de plus en plus froissée.

— Non, Josette, je n'ai pas la moindre envie de des revoir toutes au milieu d'un cercle d'étrangers, et je n'ai pas du tout l'air.

— Par exemple! Je t'ai dit à Emma de te monter du chocolat. Si tu savais comme il est bon le jeudi! J'en prendrai bien aussi.

Avant que Marie-Claire ait pu répondre, Josette se pencha sur la rampe de l'escalier, et appela d'une voix étouffée:

— Emma!

La servante qui se tenait dans l'antichambre, leva la tête.

— Si vous pouvez glisser à l'oreille d'une de mes sœurs que Marie-Claire est arrivée? Et puis, montez vite du chocolat et des gâteaux, s'il vous plaît. Ou bien, remettez le plateau à Marie-Claire, en lui recommandant de ne rien casser.

Marie-Claire ôta son chapeau et jeta un coup d'oeil sur l'armoire à glace, comme si ce miroir étranger avait dû lui renvoyer une image inconnue. Elle se sentait tellement désemparée, désemparée, qu'elle ne retenait ses sanglots qu'à grand-peine.

Josette était restée penchée sur la rampe pour surveiller l'excubation de ses ordres.

Un instant, se fit entendre dans l'escalier.

— Elle ne veut pas descendre, murmura une voix basse.

— Non, j'ai demandé son lunch. La porte fut poussée, et Germaine, la seconde des sœurs, entra, brillante, élégante, dans un superbe habit composé d'une jupe de velours noir et d'un corsage de dentelle blanche, avec un grand collier de plumes. Elle était blonde comme Josette, plutôt fraîche que jolies, mais coiffée à la mode de demain, et ayant, comme disait sa jeune sœur, un "chic épatant".

— Bonjour, Marie-Claire... Pas trop fatiguée? — Désolée de ne t'avoir pas aidé au-dessus de toi. Moi, je voulais laisser notre jour, mais...

— Mais, Edith attendait son "bonhomme", et maintenant, c'est toi, Josette, dit Josette, secouant la tête.

— Tu es odieuse! s'écria Germaine, fâchée. Marie-Claire te dira qu'à Paris, les petites filles comme toi font tout ce qu'elles veulent, et qu'elles ne parlent pas d'argent. — Nous n'avons en bas que des amis, ajouta-t-elle, se tournant vers sa sœur. Ne veux-tu vraiment pas descendre? Maman n'ose pas quitter le salon.

— J'aurais le regret d'attendre pour l'embrasser. Je suis très assés et d'ailleurs, le doul de notre tante est, pour moi, très sérieux.

— Comme tu as dû la regretter, cette pauvre femme! Qu'en dis-tu, Josette, où tu t'amusais tant? Ce n'est pas que notre vie, ici, n'ait des côtés agréables; mais tu étais accoutumée à une existence large, et chez nous, on compte toujours, on s'évertue à garder une situation...

— Pourrais-tu l'installer dans cette chambre? La nôtre, Edith et moi, n'est guère plus grande.

— Je vous gênerais, dit Marie-Claire convaincue.

— On se gêne en famille, c'est très naturel, répliqua Germaine, polie.

— Josette parlait d'une mansarde, peut-être pourrais-je m'y installer?

Josette regarda vivement Marie-Claire. Mais l'amerlume qui, de plus en plus, montait au cœur de la jeune fille, était soigneusement réprimée. Cependant, Germaine sembla embarrassée.

— Les mansardes ne sont pas des chambres d'amis à donner, mais un manoir y tient, parce que notre vieillesse, Somme toute, vient quel-quefois l'occuper.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

Elle disparut avec un petit sourire, et Josette posa par terre une pile de cahiers et son écrioire, pour faire de la place sur la table.

Mais, ma chère Marie-Claire, dit Josette, tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Je n'ai rien de mieux à te proposer, dit Josette, mais si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

serait autrement. Si j'étais libre, je me ferais institutrice à l'étranger. C'est joli, cela, on voyage, on économise de l'argent, et, après tout, il y a des institutrices qui se marient. Seulement, on ne me laissera jamais suivre mon idée, il me faudra garder "ma situation", dit-elle avec emphase.

— Je ne pourrais pas vivre longtemps ici, pensa Marie-Claire, de plus en plus désespérée.

Et de nouveau, dans cette chambre étroite, tapée, encombrée, elle rêva des grands espaces qui en-closaient le Château Rose.

VI.

A sept heures et demie, le dernier roulement de voiture s'éloigna dans la rue tranquille, et Josette, s'étant précipitée au rez-de-chaussée, cria à Marie-Claire qu'elle pouvait descendre.

La scène était là tout à fait différente. Les deux petites salons, réunis par une grande baie élégamment drapée, étincelaient de lumières, et il avait partout des fleurs, et des tentures un peu fa-veuses reprenaient de l'éclat dans ce cadre agréable et brillant.

— Que tu es sotte! Tu sais bien que maman t'aime beaucoup... Voyons Josette, ne sacrifie-moi pas quelque chose pour Marie-Claire, si elle tient vraiment à cette mansarde? Ton petit fauteuil et le buffet par exemple?

— Mille d'abrégeur va m'envoyer de monder de ma chambre de Paris... s'il y a de la place, dit Marie-Claire, la gorge serrée.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

— Oh! mais alors, tout est parfait! Si tu n'as pas peur d'avoir froid l'hiver et trop chaud l'été, on pourra l'installer là-haut... Ah! voilà Emma... Vite, Emma, va chercher le plateau et cours le porter à Josette. Moi, je me sau-rais, Josette, tu vas faire goûter Marie-Claire, bien confortablement.

Nulle exposition pour Noel ne fut jamais si riche en Joyeuses Surprises

Demain matin en rideau va se lever pour révéler un étalage sans fin de cadeaux magnifiques, utiles, pratiques, artistiques et nouveaux qui ouvre à chacun le plus large champ d'action pour un choix approprié. Guidés par la sagesse d'une longue expérience, nous avons trié le blé de la paille et n'avons qu'exprimé les souvenirs qui en valaient la peine, pour ceux qui ont beaucoup ou peu à dépenser. A ses assortiments infinis, de même qu'à ses moyens de vendre largement augmentés, la Baie d'Hudson sera reconnue mieux encore qu'auparavant, comme "la maison qui va de l'avant." Choisissez avec soin et achetez de bonne heure.

Le rayon de la lingerie est rempli d'articles pour cadeaux.

Plusieurs articles sont de notre propre importation et d'un dessin exclusif.

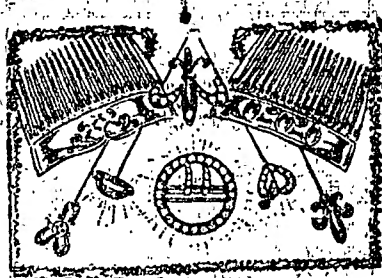
Serviettes de table, variétés infinies, de 25c à \$1.00 chaque; hémistichées, festonnées et brodées à la main. Le rayon le plus complet que nous ayons jamais exposé.

Serviettes, dimensions ordinaires, façon hémistichée, festonnée et brodée à la main, de 25c à \$2.250 chaque.

Nous vous faisons spécialement l'offre de grandes serviettes damassées, tout lin, hémistichées et festonnées, facture élégante et belle qualité, mises en boîtes riches. La paire, de 25c à 75c. Services de tables d'hôte et modèles courants en toile ordinaire ou à empiècement. Un immense assortiment de magnifiques dessins à choisir, de 30c à 75c la verge.

Toile fine pour ouvrages de dames, de 20c à 60c la verge.

Bijouterie pour cadeaux.



Vous trouverez sûrement dans notre assortiment, à bas prix et sans limite, quelque chose qui saura rendre évident à elle ou à lui vos sentiments affectueux. Nous avons des centaines de présents de Noël et du Jour de l'An en variétés infinies. Quelques suggestions:

Ruban et cols pour cadeaux

Colliers élégants, argent contrôlé, garnis de perles, ornés de pierres de couleurs. 75c, \$1.00, \$2.00 et au-dessus.

Chaines longues, argent allemand et métal damasquiné, garnies d'imitation améthyste, topazes et diamants, \$1.00 et \$1.50.

Boucles d'oreilles nouveautés, perle plate, et aussi pendants d'oreilles rehaussés de pierres du Rhin, perles, avec saphyrs ou pendants d'améthystes, 35c, 50c, 75c et \$1.00.

Boîtes vanité, argent contrôlé, simples ou gravées, \$1.50, \$2.00 et au-dessus.

Epingles, argent contrôlé, et doublé or, ouvrages, plusieurs montés avec pierres du Rhin, perles ou pierres de couleur, 75c, \$1.00, \$1.25.

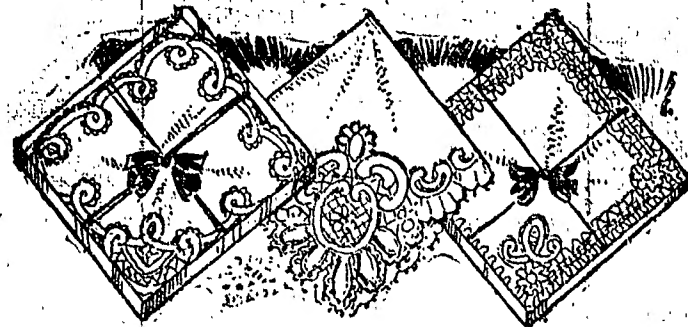
Bracelets, or doublé, lisses ou gravés, \$1.50.

Epingles à chapeaux, montées avec imitation de perles et de pierres de couleurs, de 35c à \$1.50 pièce.

Vous avez une jeune amie ou une dame de vos relations à laquelle vous voudriez acheter un col ou de jolis rubans. Nous vous complimenterons de choisir un col ou des rubans comme cadeaux. Ce sont des articles utiles et rapporteront à celui qui les aura donnés plus d'un agréable souvenir.

Notre assortiment complet comprend des cols de tous modèles, depuis les jabots et les nœuds ordinaires, jusqu'aux plus nouveaux et uniques modèles Robespierre avec effet de corsage. Prix, de 25c à \$17.50.

En fait de rubans, vous trouverez ici ce que vous cherchez. Il y a de jolis rubans en taffetas, satin ou velours, couleurs ordinaires ou fantaisie. Prix, 15c la verge et au-dessus.



Mouchoirs pour cadeaux de Noel

En raison du nombre accru des commandes de travaux exquis d'aiguilles nous pourrions mieux qu'auparavant satisfaire à la demande en offrant les dessins artistiques que nous exposons en fait de broderie irlandaise, de Madère et d'Appenzel. Les modèles reçus récemment rendent nos assortiments doublement attrayants, en variété, aussi bien qu'en élégance.

Dans les articles les meilleur marché nous vous faisons remarquer nos mouchoirs de dames à 25c chaque. La toile fournie pour ce prix populaire est simplement magnifique, toute pure toile brodée à la main, hémistichée et festonnée, belle broderie suisse, dentelle arménienne faite à la main, dentelle de Venise et plusieurs autres styles de beaux mouchoirs avec initiales brodées. La plus grande variété et la meilleure valeur que nous ayons jamais détaillées à 25c pièce.

Cartes de cadeaux.

Convenable, rapide, affectueuse, telle est cette méthode de souvenirs pour Noël; elle plaira forcément aux hommes d'affaires aussi bien qu'aux dames qui ont un grand nombre de cadeaux à acheter. Le titulaire de la carte d'achat pourra choisir personnellement dans l'un quelconque de nos 15 magasins. Nous en éditons pour chaque montant.

Bonnetterie de soie et sau- vetements pour Noel



Bonnetterie en soie choisie et sous-vêtements pour mère, femme ou sœur et vous avez un large choix en boîtes attrayantes, prêtes pour la présentation.

Bonnetterie de soie marque McCallum, noire et de toutes les meilleures couleurs à \$1, \$1.25, \$1.50, \$1.75, \$2.00, \$2.25, \$3.50.

Bonnetterie pure soie en noir, blanc et jaune. Orfèvrerie et talons renforcés, large bout-jarrettière. Spécial. La paire \$1.35.

Corsages de dames, en soie, avec empiècements au crochet à la main, \$1.00, \$1.50, \$3.00, \$3.25 et \$4.50.

Articles de plumes pour presents.

Combinaison pour dames, en soie, ornées de beaux rubans de soie. Prix, par complet, \$4.00.

Bonnetterie pure soie, marque "Shot", noire et de couleurs, à 75c la paire.

L'exposition en est à son maximum d'intérêt. Il y a les bonnets, coiffures, écharpes et boas en plumes de marabout, couleur naturelle, brune, et jolies combinaisons. Prix, de \$6.00 à \$25.00.

Manchons de marabout assortis. Nous exposons les plus nouvelles formes, magnifiquement confectionnées, doublées de satin. Prix, de \$7.00 à \$15.00.

Suggestions de cadeaux pour les fetes, pris dans le rayon des lainages

Couvertures de bureaux, bleu et rose, avec dessins d'animaux et de sujets pour enfants, juste ce qu'il faut pour nos hébes. Prix \$1.25.

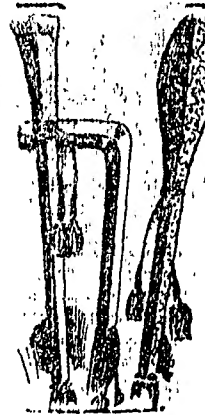
Robes indiennes. Jolis dessins et coloris indiens, de \$4.00 à \$5.00.

Couvertures pour le bateau, nouvelles teintes, plaid à effets nouveaux. Nous pouvons montrer de plus vaste assortiment de la ville. Prix, \$10.00.

Les objets en cuir artistique sont d'agréables cadeaux.

Nous exposons un assortiment véritablement complet de nouveautés utiles et utiles en articles en cuir, comprenant: boîtes à albums, albums à photo et à cartes postales, pantoufles, gants indiens de fantaisie, nécessaires à barbe, pelotes pour épingles à chapeaux, buvard, porte-pipes, couvertures de coussins et d'oreillers, porte-balais, etc., etc.

Parapluies pour les fetes.



Peu de cadeaux sont plus pratiques qu'un parapluie. Les acheteurs pour Noël verront d'un seul coup d'oeil le résultat de l'attention que nous avons apportée au choix de nos parapluies, pour la qualité du matériel et le style des manches. Notre présent rayon est le plus attrayant et le plus raisonnablement tarifé et comprend à peu près tous les meilleurs styles et dessins.

Parapluies pour dames, de \$1.50 à \$6.00. Parapluies pour enfants, 50c à 95c.

Cadeaux pour les tout petits.

Le bébé est trop petit pour apprécier des jouets, mais il a droit à son Noël aussi bien que les autres enfants.

Donnez au petit quelque chose d'utile et vous plairez à la mère autant qu'au bébé. Nous suggérons:

Brosse et peigne en imitation ivoire et celluloïde; épingles de sûreté et porte-épingles; bouteilles à eau chaude, couvertes avec housses en toile ou crochet; chapelots; anneaux à sucer; crèches; caisses d'épargne; livres de bébés; appareils à peindre; boîtes à poudre et pommades; porte-bibéron; pantoufles tricotées avec doublure chaude; corbeilles à bébé; camisoles, etc.

Nous suggérons une belle forme de robe pour votre mere, votre femme ou votre soeur

Cela leur fera un joyeux Noël. Notre section des robes abonde en fournitures pouvant servir à cet usage. Il y a des popelines de soie, ordinaires ou bordées; des serges françaises et des popelines de laine, pour une belle robe d'une seule pièce; de l'étoffe large, belle et lustrée, pour un beau costume tailleur; et des étoffes écossaises pour des robes façon tailleur à porter tous les jours. Il y a aussi de magnifiques manteaux dans tous les nouveaux tissus de couleur, qui réjouiront le coeur de beaucoup de chères âmes en ce joyeux jour de fête.

LA CIE DE LA BAIE D'HUDSON
"LE MAGASIN DES TRADITIONS DE NOEL"

per Est, - Edmonton

237 Ave. Jasper Est. - Edmonton

LE VOYAGE EDMONTON-PARIS-LOURDES-ROME

Voyage à prix extrêmement réduit. Départ d'Edmonton le 27 mars 1913. Séjour de 48 heures à Montréal. Embarquement à New-York le 5 avril à bord du "Rochambeau" de la Cie Générale Transatlantique. Les voyageurs pourront choisir entre les trois projets suivants:

1er itinéraire — Edmonton-Montréal-New-York-Havre-Rouen-Paris-Bordeaux-Pau-Lourdes-Paris. Retour par le Havre, le 17 mai à bord de "La Lorraine". Séjour de 32 jours en France dont 25 jours à Paris. Absence d'Edmonton, 64 jours. Prix \$535 (touristes) et \$540 (Pullman).

2ème itinéraire — Edmonton, Montréal-New-York-Havre-Rouen-Paris-Bordeaux-Pau-Lourdes-Marseille-Nice-Montréal-Rome-Turin-Paris. Départ du Havre par "La Savoie" le 31 mai. 45 jours en Europe dont 26 jours à Paris. Durée de l'absence d'Edmonton, 78 jours. Prix: \$625 (touristes) et \$640 (Pullman).

Ces prix comprennent: voyage en 1ère classe sur la voie ferrée, frais de séjour à New-York, Voyage en 2ème classe sur le bateau, dans les meilleures cabines, pourboires compris.

A la charge des voyageurs: nourriture en chemin de fer, et frais de séjour à Montréal. Pour les 2ème et 3ème itinéraires, les prix comprennent en plus: 1ère classe sur les chemins de fer français et italiens. Repas. Pourboires. Guides. Et deux grands dancings avec orchestre, le premier pendant le 1er séjour à Paris, le 2ème avant de quitter la France, après le voyage de Rome.

Condition d'inscription au voyage: faire un versement de \$100 par un chèque sur la Franco-Canadian Mortgage Co. La balance payable contre remise du billet.

NOTE:—Nous rappelons aux lecteurs du "Courrier" que, grâce à une lettre d'introduction que l'amabilité et l'autorité de S. G. Mgr Légal, les excursionnistes seront reçus en audience privée par Sa Sainteté le pape Pie X.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. Paul Mauvier, ou à son collaborateur, M. Streil, 634 1ère Rue, Phone, 4776. Tous les jours, de 11 heures à 12.30, et de 5 à 6 heures.

VERMILION, ALTA.

Peter Olicki, âgé de 34 ans, 547, prévient le public que son jeune enfant, âgé de 4 ans, est disparu de chez lui depuis le 29 octobre. Le père était à travailler dehors et l'on suppose que l'enfant, en voulant le rejoindre, s'est égaré. Les

alentours étant très boisés et ondules, la chose était facile. On croit qu'il a dû être recueilli par un voisin, et comme il ne connaît pas l'anglais, il ne peut pas être rapatrié. La police a été prévenue et a effectué des recherches.

M. West est à faire construire un bâtiment de 50 x 120 pds, soit un lot complet, au coût de \$3,000.

F. Chrisman, ingénieur de l'usine électrique de Vermilion, avait demandé que son traitement soit porté à \$80. Le maire ayant refusé, l'ingénieur a donné sa démission, et maintenant la ville est en quête d'un remplaçant.

Nous avons dit ici que l'administration municipale n'ayant pas pu s'entendre avec le comité de l'ancienne usine électrique, avait décidé d'en construire une autre et de tout prendre à sa charge. Le comité a fait vendre, le 2 décembre, tout son matériel par M. Craig.

M. Birmacombe, directeur du Bureau des Terres de Vermilion, est remplacé par M. J. C. Mac. Le bureau est transféré Avenue Bulyea, à l'étage du bâtiment de R. L. Craig.

Roy McLaughlin a patiné mardi dernier dans un "slough", et n'aurait pas vu qu'un fil de fer était tendu au travers. Il en est résulté une blessure au cou, d'une poutre et demi de long.

T. I. Poole, inspecteur provincial des machines à vapeur à Edmonton, était ces jours-ci à Vermilion. Il est allé en tournée dans le Nord jusqu'à Cold Lake, et a visité un grand nombre d'engins. Il en est revenu généralement satisfait.

La briqueterie de Vermilion avertit le public qu'elle désire faire un contrat pour la livraison dans ses chantiers au 1er mars 1913 de 200 cordes de bois.

A. Snape est un fermier de Vermilion qui vient de vendre deux porcs de poids, ils pesaient 379 et 398 livres. Chaque paire de jambons pesait 43 et 45 livres. Les deux bêtes qui avaient 15 mois ont fourni 75 livres de lard.

Les bourrasques et les brouillards régnent en maîtres dans le pays depuis 15 jours, et cela a amené de la neige en assez grande quantité. Nous en voilà favorisés pour au moins jusqu'au 15 avril. Le thermomètre, du coup, s'est mis en colère et est déjà plusieurs fois descendu à —10 degrés centigrades, à la grande satisfaction des marchands de fourrures.

Nous apprenons avec plaisir que la portion du chemin de fer entre Vermilion et Medicine Hat a été enfin approuvée, pour être exploitée par le C. N. R.

N'oubliez pas ST. PAUL DE METIS

Le meilleur placement foncier. \$100 produiront \$1000 très rapidement. VENEZ ME VOIR VOUS N'AUREZ PAS A LE REGRETTER.

Bureaux ouverts chaque soir de 8 à 9 heures

M. W. HOPKINS, Téléphone 1995, Chambre 107
COIN DE L'AVENUE JASPER ET DE LA PREMIERE RUE

Banque Royale

DU CANADA

INCORPORÉE EN 1869

Capital payé. \$6,200,000
Réserve et profits non repartis \$7,200,000
Capital total. \$100,000,000

Bureaux principaux Montréal, Que.

H. S. HOLT, Président

E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général.

Succursale d'Edmonton. J. L. McMillan, Gérant
Succursale de Morinville. J. D. Hamilton, Gérant
Succursale de Vermilion. R. S. Gates, Gérant
Succursale d'Athabasca Landing. J. M. Howley, Gérant

Comptes courants ouverts à des termes avantageux.
Caisse d'épargne dans chaque succursale.

ON SOLLICITE LA CORRESPONDANCE.

CAMPBELL ET OTTEWELL

Minotiers et Manufacturiers des
FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES:
White Rose (Fancy Patent) Peacockmaker (Fancy Patent)
Strong Bakers et Golden Harvest.
Creme de ble et farine de ble entier.
En vente chez tous les épiceries et marchands de farine.

Minoterie à Edmonton, Alta.

Téléphone 1542.

HOTEL SAVOY

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA,

Propriétaires

Plan américain

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton;

toutes les chambres sont chauffées à la vapeur

et éclairées à l'électricité, avec bains.

\$ 1.50 à \$ 2.00 par jour

Taux spéciaux à la semaine

Cuisine excellente — Service parfait

412 Avenue Kinistino

Telephone 2463

EDMONTON, ALTA

**Que dites-vous de ce voyage dans l'Est?**

Tickets d'excursion à prix réduits, en vente tous les jours du 1er au 31 décembre, pour toutes les parties de l'Est canadien, l'Europe et les Etats-Unis.

Le service des trains sera le plus important l'acteur de vos arrangements.

Le service des trains du Canadian Nord est parfait. L'express de Winnipeg avec ses chars dorloirs et chars restaurants éclairés à l'électricité et avec ses nouvelles garde-robes patentes pour vos habits dans chaque couchette, réalise tout le confort qu'un voyageur peut désirer; d'ans de jour du dernier genre et très confortables.

Le train part d'Edmonton tous les jours à 8:55 p.m. et arrive à notre nouvelle gare unie à Winnipeg à 7:20 a.m.; un jour de route seulement. Connexions directes avec toutes les lignes de l'Est et le Sud.

Le choix le plus varié d'itinéraires, et de privilèges pour s'arrêter n'importe où.

Chârs directs de touristes pour les passagers des paque-bots.

Nous voudrions apprécier l'occasion de vous donner nos prix et de vous parler de notre service. Profitez des devis de notre expert.

Téléphonez, écrivez ou rendez-vous à l'adresse suivante: J. O. M. ILL, agent pour les passagers, 115, avenue Jasper. Ph. 1712, Edmonton.

—Le Dr. Torry, président de l'Université d'Alberta, prononcera à Glover Bar Est, le 9 décembre, devant l'Association des Fermiers Unis d'Alberta, un grand discours sur l'éducation.

UN DANGER A EVITER

Il n'y a rien de plus dangereux qu'un rhume négligé, qui peut entraîner la pneumonie aux conséquences graves, si non fatales, ou encore préparer le terrain aux germes de la consommation.

Il est aussi facile de guérir un rhume à son début, qu'il est difficile d'enrayer la prodigieuse multiplication des microbes de la consommation, une fois que les poumons sont infectés et la Constitution minée et menacée de destruction à bref délai. Soignez donc ce petit rhume sans retard et ne compromettez pas votre santé, ne risquez pas votre vie par imprudence. Quelques doses de Baume Rimmel, le spécifique des Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons, vous guériront. Plus d'un quart de siècle de succès. En vente partout 25c. la bouteille.

Fumez le Tabac**Golden Sheaf**

Tabac Clair de la Virginie

Manufacturé par la

Rock City Tobacco Co.

Quebec

Montreal

Compagnie Générale Transatlantique

Ligne postale à grande vitesse

NEW-YORK, HAVRE, PARIS

Départs tous les jeudis à 10 h. a.m. du Pier 57, N.Y.

Durée de la traversée: FRANCE, 5 1/2 jours; LA PROVENCE, 6 1/2 jours; LA LORRAINE et LA SAVOIE, 7 jours.

Cuisine exclusivement française.

Service supérieur.

Départs de New-York:

La Lorraine 12 décembre

France 19 décembre

La Provence 26 décembre

La Lorraine 2 janvier

La Lorraine 9 janvier

La Savoie 16 janvier

La Provence 23 janvier

La Lorraine 30 janvier

Départs supplémentaires:

Tous les samedis à 3 h. p.m.

DE QUEBEC A NEW-YORK

Une seule classe de Cabine (II) et troisième

Pour tous renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU et CIE, Limitée, 22, Notre-Dame Ouest, Montréal, agents généraux pour les passagers, ou à M. René Leclercq, agent de la Cie, aux bureaux de M. H. Milton Martin, 30 Avenue Jasper, Est, Edmonton, Alta.

Agent pour le fret: W. A. Macpherson, 53 rue Dalhousie, Québec.

BANNER COAL CO.

En gros et en détail

Nous vendons le

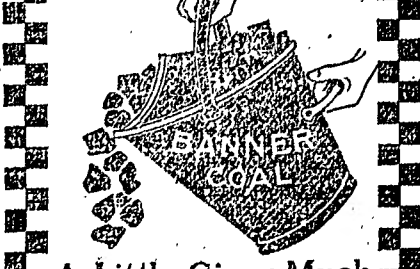
CHARBON DUR ET LE CHARBON MOU

à des prix raisonnables et modérés

L'essai de notre charbon

donnera satisfaction

PHONE 2222



A Little Gives Much Heat

THE BANNER COAL CO.,

554 FIRST ST. EDMONTON

LE MAGASIN DE LA QUALITE**THE BOSTON STORE**

Nos pardessus sont confectionnés par les meilleurs tailleurs de l'Ouest.

Ces pardessus sont en-

tièrement faits à la main.

Nous serons heureux de recevoir votre visite.

Nos prix varient de

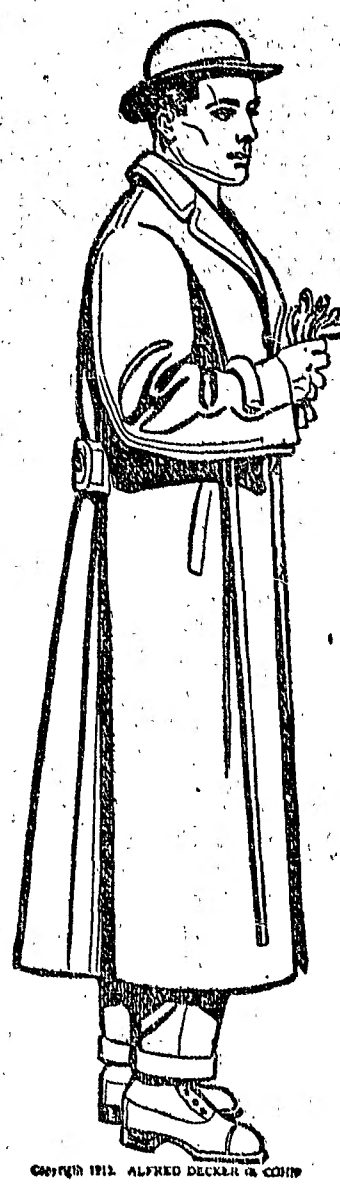
\$18 à \$40

Nos fourrures sont insurpassables pour la qualité

Prix modérés

Hart Bros.

Coin des ave's. Queen et Jasper

**Village de St-Paul des Métis**

MISE EN VENTE DE DEBENTURES MUNICIPALES

Le Conseil Municipal de St-Paul des Métis, Alberta, vient d'être autorisé par le Ministre des Municipalités de la Province, d'émettre des Débentures jusqu'à concurrence d'une somme de (\$3,000.00) piastres. Ces débentures sont remboursables en dix paiements annuels de trois cents (\$300.00) piastres chaque plus les intérêts.

Le Conseil désire placer ces débentures aux conditions les plus avantageuses possible, en conséquence des offres seront reçues dès à présent par le Secrétaire-Trésorier.

St-Paul des Métis, Alta; 13 novembre 1912.

CREDIT FONCIER F. C.

CAPITAL \$7,718,133.76

FONDS PLACES plus de \$35,000,000

ARGENT POUR LES FERMIERS

AUX TAUX COURANTS LES PLUS BAS. - PROMPTE ATTENTION
AUCUNE COMMISSION N'EST DEMANDEE

Agents locaux
dans tout le
Dominion

S'adresser à
G. H. GOWAN, Gérant, EDMONTON

**"SASKATOON", la Merveille de l'Ouest
NATIONAL LAND Co., Ltd**

La Compagnie possédant
le plus de propriétés foncières à Saskatoon.

BUREAU

702 Première rue

Tél. 5842

EDMONTON ALTA

**Excursions d'Hiver
EN EUROPE**

PAR LE CHEMIN DE FER CANADIAN NORTHERN ET TOUTES LES COMPAGNIES DE NAVIGATION

Billets en vente du 7 Nov. au 31 Déc. 1912.

Longue validité. Faculté d'arrêts en cours de route. Choix de la route.

Des renseignements détaillés seront fournis et réserve sera faite des lits sur demande adressée à

JOS MADILL,

Agent des billets.

115 Jasper E.

Tél. 1712. Edmonton, Alta.

WM. STAPLETON,

Agent des Voyageurs du

District.

Saskatoon, Sask.

**THE GOVERNOR AND COMPANY OF
Adventurers of England
TRADING INTO HUDSON'S BAY**

BEST AVAILABLE
FINEST OLD HIGHLAND WHISKY
Bottled and guaranteed by
Hudson's Bay Company.

RAPPELEZ-VOUS CETTE MARQUE DE FABRIQUE. — ET QUAND VOUS LA VOYEZ SUR UNE BOUTEILLE DE SCOTCH WHISKEY, SACHEZ QUE VOUS AVEZ LE MEILLEUR PRODUIT CONNU.

Le meilleur Scotch procurable "Spécial" de l'Hudson Bay Co. — Son nom est devenu un mot familier à Edmonton et dans tout le Canada en raison de sa pureté et de son grand âge. Distillé entièrement du malt le meilleur; ne peut être égale à ce prix — \$1.50 la bouteille.

Les Scotch Whiskeys suivants sont de notre fabrication spéciale et ne peuvent être surpassés pour la pureté ni pour le meilleur.

F. O. H. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.00.

F. O. S. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.25

F. O. B. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.35

The Hudson's Bay Company

Département des Liqueurs 3ème rue.

Pour les Fermiers Unis

(Du "Grain Growers Guide")

Reponse au "Toronto News"

(Suite)

IX

Protection qui ne protège pas.

Protection qui extermine.

Cet journal à bons principes, le "News", de Toronto, lance un défi à son tour.

Il veut avoir une réponse à la question suivante, avec preuve à l'appui, savoir: Est-il vrai que certains gros manufacturiers du Canada, sous l'égide de la soi-disant Protection, ont trouvé le secret de ruiner délibérément d'autres manufacturiers, canadiens et leurs industries, rivaux plus faibles, en leur faisant une concurrence déloyale ou en les écrasant sous la pression de puissantes combinaisons, — combinées?

Réponse: Oui, c'est bien vrai.

Les manufacturiers combinés se sont ainsi assurés des monopoles et ont même que des bénéfices malhonnêtes.

Appelons d'abord un témoignage les renseignements officiels de 1891 et de 1906, qui nous fournissent des données instructives, comme la suivante, arrangée sous forme de tableau:

	1891	1906	Différence
Fabricants de chaussures	5,308	138	5,260
Tapis	557	5	552
Voitures, wagons, etc.	3,336	368	2,968
Instrument			
Aratoires	224	88	136
Ameublements	1,286	181	1,105
Cuirs et peaux	802	183	619
Sellerie, harnais, etc.	1,507	182	1,385
Lainages, tissus			
Colonnades	377	129	248
Tissus	23	20	3
Caoutchouc			
Rubber goods	19	9	10
Articles de fantaisie	47	4	43

Total 12,326

L'éloquence de ces chiffres rendra un jour assez haut pour couvrir "la voix de Toronto", en ce cas.

N'en déplaise au Très Honorable R. L. Borden.

Ces statistiques disent le nombre incroyable d'établissements industriels dont on a immobilisé l'outilage, après en avoir rivé, bouclonné et cadenassé les portes: œuvre de patriotisme à rebours qu'on a vu s'accomplir dans l'espace de quinze années, de 1891 à 1906, sous l'influence délétère d'une Protection qui ne protège pas.

Nul n'osera en rejeter la faute sur de libre-échange ou la réciprocité n'est-ce pas?

Parcourir les petites villes de l'Ontario et des provinces maritimes c'est voir une profusion de ces fabriques, petites et grandes, fermées et abandonnées, tombant en ruines, le long des sentiers battus. Jadis, des milliers d'ouvriers y gagnaient une vie honnête, les fermiers y trouvaient un marché commode.

Certes, on admet volontiers que des causes diverses se partagent la responsabilité de ces déchéances, comme, par exemple, l'introduction de méthodes nouvelles nécessitant de plus grands capitaux modifiant le coût et les exigences de la production, etc.

Mais c'est un fait que la ruine est abâtie sur un grand nombre d'établissements, par suite de l'opposition implacable que leur ont faite nos bristards canadiens en quête de monopoles. Le plus fort s'est mis à dévorer les plus faibles l'un après l'autre, dès qu'il eut acquis richesse et pouvoir, grâce à une soi-disant protection de l'Etat s'attardant toujours à protéger ceux-là mêmes qui en ont besoin et y ont le plus droit: le pauvre, le faible, l'opprimé.

En encombrant les marchés locaux de marchandises sacrifiées pour commencer les "combos" en ont débordé éliminé les concurrents qui leur portaient ombrage. Puis, l'extermination accomplie, ils n'ont eu qu'à relever, surélever leurs prix au maximum possible, passant ainsi, comme par évolution naturelle, des opérations d'abatage à celles d'écoulement.

Le "News" ne devrait-il pas

méditer sur tout cela, sérieusement, tout en se rappelant que l'antagonisme commercial du jour n'est pas moins désastreux ni moins cruel que les guerres sanglantes des conquérants du moyen âge à l'égard des colons d'Amérique.

Nos combines et nos trusts, qui n'ont ni cœur ni âme, ignorent la doctrine du "vivre et laisser vivre". Les capitaines de l'industrie moderne n'ont qu'un principe de charité, macabre: "vivons et laissons mourir". Ils n'ont qu'un dieu: leur soif insatiable de l'or.

Dans la course aveugle vers la richesse, encore la richesse, toujours la richesse, ils ne voient pas les victimes que leurs préliminaires de bête humaine écrasent.

X

Profits scandaleux

QUESTION. — Le "Guide" accuse les manufacturiers d'une "prospérité acquise aux dépens du peuple". Pourrait-il nommer quel "qu'une des "concerns" industrielles dont le gain dépasse celui de l'organisation "Grain Growers' Grain Company". Le "compte rendu annuel de cette "compagnie révèle un profit de "20 pourcent de son capital. — (Le News).

REPOSE. — Mais oui, certainement.

C'est avec plaisir que nous allons satisfaire le confrère, en lui indiquant plus d'une "concern" industrielle dont les profits dépassent ceux de la "compagnie "Grain Growers' Grain".

Mais d'abord le "News" voudra bien observer que cette institution, d'après la nature même de son objet, ne peut aucunement bénéficier de la soi-disant protection. On l'a fondée expressément pour se passer du tarifisme ou passer à travers.

En second lieu, elle se compose de 13,000 actionnaires ou participants, des fermiers, qui ont trouvé ce moyen de manipuler eux-mêmes leurs grains sur le marché, afin de se protéger contre la soi-disant Protection elle-même, laquelle ne sait protéger que l'exploitation par les gros spéculateurs et les trusts d'élevateurs.

La compagnie des fermiers n'a pas réalisé certains profits — profits qui retournent aux fermiers en fin de compte sans l'opposition féroce, jalouse et souvent canaille des monopoles.

En troisième lieu, la compagnie des fermiers n'a jamais contribué à la caisse électorale des partis politiques, dont elle n'attend du reste ni faveurs ni protection.

Abordons maintenant la question:

Le "News" demande le nom de quelques manufacturiers ou compagnies de manufacturiers dont les profits s'élèvent à plus de 20 pour cent du capital investi.

Nous mentionnerons en premier lieu la maison "William Davies Company" de Toronto, dont le président est M. J. W. Flavell, couramment cité, à Toronto, comme l'un des co-propriétaires du "News", ayant participé à l'achat de ce journal, en même temps que le rédacteur actuel y entrerait en office. Comme ça tombe bien.

Or, en 1907, la "concern" William Davies Company, dans une "circulaire" causée en diligence, eut à faire, devant les tribunaux, au sujet de ses profits, une déclaration assermentée que les journaux du temps ont publié "in extenso", comme suit:

Année	Profits p. c.
1893	65
1894	34
1895	40
1896	45
1897	100
1898	120
1899	82
1900	69
1901	27 1/2
1902	15
1903	30
1904	41
1905	25

La moyenne annuelle des profits de cette "concern" manufacturière, pendant 13 ans, a donc été de 53 pour cent. — Pas si mal! Mentionnons encore la raison sociale "Lake of the Woods Milling Co.", qui a réalisé un profit de 80 pour cent, en 1902, selon le "Monetary Times", de Toronto. Quant au résultat de ces dernières années, nous n'en avons aucune information encore.

Enfin, parlons un peu de la compagnie "Dominion Textile".

En mai 1908, cette "concern" donna lieu à une grève de ses employés, en réduisant leurs salaires de 10 pour cent, sous prétexte que la Protection ne protégeait pas suffisamment l'industrie du coton.

En conséquence, W. L. McKenzie King, sous-ministre du Travail, reçut commission de faire une enquête. Son rapport officiel est contenu dans un des livres blancs du gouvernement.

Il ressort des témoignages, rendus en cette enquête, que la compagnie en question payait alors à ses actionnaires un profit de 50 pour cent du capital investi. Et néanmoins elle mesquinait avec le salaire déjà assez modique de ses employés, pendant qu'elle se répandait en lamentations hypocrites pour un relèvement des tarifs de protection.

Outre ces trois "concern", dont les gens sont de beaucoup supérieurs à ceux de la compagnie de grains des fermiers, si le "News" désire en connaître d'autres, il n'a qu'à le dire. On se fera un plaisir de l'obliger sous ce rapport.

XI

PATRIOTISME ET PATRIOTAGE

En avant! les Patriotes du Gousset

Le "News" affectionne beaucoup son argument patriotique. Il en use pour nous faire la leçon d'accuser facilement le "Guide" d'un manque de patriotisme, et le supplie de prêter main-forte à l'œuvre patriotique du "développement patriotique" d'une grande "variété d'industries" nationales.

Avant de nous laisser attirer à l'excès, nous croyons utile de faire un examen, une évaluation de cet argument patriotique à l'ouïe, afin de mieux voir où ça porte.

A cet effet, voici une liste des corporations étrangères — pas nationales du tout — avec le montant du capital investi et payé dans chacune, savoir:

Danubian Electric Co.	\$ 425,000
Mexican Electric Light Co.	6,000,000
Mexico Tramway Co.	16,487,000
Power Co.	19,585,000
Mexican Light & Mexican Northern Power Co.	12,600,000
Mississippi River Power Co.	22,000,000
Light & Power Co. (Mexico)	4,600,000
Pachoua (Mexico)	
Light & Power Co.	4,000,000
Cuba Railroad Company	16,126,000
Porto Rico Ry. Co.	25,000,000
Mexico North-West Minneapolis, St. Paul & Soo Ry.	31,248,000
The Camaguey (Cuba) Light & Power Co.	1,000,000
The Detroit United Railway Co.	12,500,000
Duluth Superior Traction Co.	5,000,000
Illinois Traction Co.	15,273,300
Porto Rico Ry. Co.	3,500,000
The Rio de Janeiro Tramway Light & Power Co.	40,000,000
Light & Power Co. (Sao Paulo) (Brazil)	10,000,000
Trinidad Electric Co.	1,000,000

\$246,508,700

246 millions et demi! somme énorme, placement gigantesque, dont on fait bénéficier les entreprises — sus-nommées, toutes étrangères.

Mais on sera bien étonné d'apprendre que ce capital énorme, ce placement colossal, c'est en majeure partie de l'argent canadien.

Il y a de nos financiers canadiens parmi les directeurs de chacune de ces compagnies étrangères. C'est aussi avec surprise qu'on y trouve les noms de Sir

Edmund Walker, E. R. Wood et J. A. Lash, tous trois de Toronto. Car, tous trois font partie de l'illustre phalange des dix-huit millionnaires vertueux, ces "noblesseurs", dont le patriotisme débordant était naguère si intense qu'ils en ont déserté leur patrie politique pour se jeter à corps perdu dans une lutte acharnée contre la réciprocité.

M. Lash n'est-il pas le promoteur d'une organisation fameuse s'intitulant "Canadian National League", et formée dans le but soi-disant de "sauver le Canada", et les chers Canadiens de la griffe étrangère, et non-patriotique, de ces riches d'Amérique?

Eh! Oh! Ve nom, de ce bon M. Lash figure sur la liste des directeurs de PLUSIEURS même de ces compagnies étrangères sus-nommées. Chose étrange! Un si gros patriote!

Voici encore d'autres noms: Sir William Mackenzie, Sir Donald Mann, Sir Henry Pellatt, Sir Max Aitken, Sir Wm Van Horne, Sir Thomas Shaughnessy, Nathaniel Curry, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens; H. S. Holt, directeur du C. P. R.; A. E. Ames, financier de Toronto; R. C. Brown, financier de Toronto; D. B. Hanna, vice-président C. N. R.; J. H. Pomeroy, président Dominion Steel Corporation.

Ces gros messieurs, après avoir acquis leurs millions en Canada, et grâce à une clientèle canadienne, s'en vont maintenant les consacrer à l'œuvre non-patriotique du développement non-patriotique d'une grande variété d'industries pas du tout nationales, fournissant par là aux producteurs étrangers de quoi faire concurrence aux producteurs nationaux sur le grand "home market". Le "home market", expression familière à ces "messieurs", quand ils se mettent en frais d'éloquence patriotique.

Ces gros messieurs patriotes savent quel besoin urgent de capitaux, il y a, au Canada, pour nos chemins de fer, nos canaux, nos mines, nos industries, notre agriculture surtout, si on veut faire de ce pays un "well rounded Dominion", autre expression chère à ces gros messieurs, quand ils prononcent les bienfaisantes invectives du protectionnisme.

Et nonobstant, ces gros messieurs ne se font aucun scrupule de retirer du Canada les capitaux canadiens, puis de les transporter au dehors, afin de contribuer, plus ou moins patriotiquement, à un "well rounded Mexico", à un "well rounded Cuba", à un "well rounded Brazil", à un "well rounded Porto Rico", et même à un "well rounded yankeedom".

Preuve que le fantôme yankee n'a pas le don de leur faire si grande peur.

Ces gros messieurs semblent ignorer qu'ils doivent en grande partie leurs millions, amassés en Canada, à une législation spéciale qui les a privilégiés, à des tarifs de protection leur permettant de prélever un tribut gratuit sur leurs bienveillants compatriotes. Car, ils semblent trouver un malin plaisir à éparpiller ces capitaux, éléments de force et de progrès, dans les autres parties du monde, même dans la lointaine Autriche, même dans des contrées à demi civilisées; comme s'ils voulaient punir leurs compatriotes, ces généreux bienfaiteurs à qui ils doivent tout, en les privant des immenses bénéfices qui résulteraient de l'emploi de cet capital, dans notre pays.

Et ils savent — car ils le disent — que les capitaux sont de toute nécessité dans ce pays, où s'impose la grande œuvre patriotique d'une nation canadienne à édifier, ainsi que l'a si éloquemment démontré le "News" lui-même.

Mais, c'est insensé, tant d'ingratitude à l'égard d'une patrie qu'on a tout donné à ces "gentlemen".

Et puis, vous verrez qu'ils auront encore l'audace de venir taxer les autres de trahison nationale.

Or, le "News" les a trop souvent cités comme des modèles, des parangons de patriotisme. Il méritait bien qu'on lui pose aujourd'hui la question suivante, en le priant de répondre simplement par un OUI ou un NON!

CES GENTLEMEN-LÀ SONT-ILS DES PATRIOTES?

S'ils le sont, pourquoi ne le seraient pas également ces fermiers libéraux échangeant réclame à bon

droit la liberté de vendre, d'acheter, de négocier là où il y trouve son avantage, lui-même?

S'ils ne le sont pas, Eh! bien, que le "News", cet éminent professeur de morale patriotique, ait le courage de les dénoncer, de les exposer publiquement tels qu'ils sont, sous leurs vraies couleurs.

Telle est la question claire et nette, à laquelle le "News", est prié de répondre, sans détour ni équivoque.

"GRAIN GROWERS' GUIDE", 11 septembre 1912.

LA GUERRE DES BALKANS

La semaine dernière a vu se produire en Europe quelques faits importants. A l'heure actuelle la Grèce refuse encore de signer un armistice avec la Turquie bien que certaines troupes officielles semblent hanconner que cette signature sera prochaine. On s'est demandé si une telle attitude des Grecs indiquait leur désir de rompre leurs attaches avec les alliés; il n'en est rien; et tout porte à croire que la Grèce a agi en parfait accord avec les autres puissances balkaniques. Son habile abstention aurait pour but de lui permettre de continuer le blocus des Dardanelles et d'empêcher le recrutement des renforts turcs d'Asie Mineure.

Le plus gros danger qui menace la paix du monde réside dans la tension actuelle entre la Serbie et l'Autriche. Le renouvellement prématuré de la triple alliance indique l'intention de l'Allemagne de soutenir l'Autriche; il n'est pas jusqu'à la démission du ministre de la guerre autrichien, général Waffenberg, et son remplacement par le général Schemma, qui n'apparaissent comme un geste de menace. Ce dernier en effet est l'adversaire-né de la Serbie. Dans l'état actuel des choses une telle nomination semble de la part de l'Autriche une provocation bien imprudente. Quoi qu'il en soit, les grandes puissances semblent avoir accepté le principe d'une conférence internationale chargée de remanier la carte des Balkans. D'autre part, l'Angleterre a offert de recevoir à Londres les délégués des belligérants. Ces délégués sont nommés sauf ceux du Monténégro dont la désignation est attendue prochainement.

Notre impression est qu'en dépit du bruit austro-hongrois, les alliés recevront le juste prix de leurs victoires, et que la paix une fois de plus sera sauvegardée dans le monde.

Un mot encore: une conflagration telle que la guerre des Balkans ne saurait avoir qu'une heureuse influence sur les entreprises financières du Canada. Les capitaux européens trouvent que les placements de l'autre côté de l'Atlantique, sont des opérations de plus en plus risquées. La Canada leur offre, sa paix, sa prospérité sans cesse accrue, et une rémunération supérieure à ce que pourrait offrir n'importe quelle autre valeur européenne. Nous attirons l'attention des financiers canadiens sur ce fait très net et très vrai.

De passage à Edmonton M. Napleton Minto est de passage à Edmonton avec sa famille en route pour Montréal où il résidera jusqu'à la belle saison.

Un vieux pionnier

Nous avons eu le plaisir de voir à nos bureaux M. Et. Fouquette, l'un des vieux pionniers de l'Alberta. M. Fouquette, qui est né à St-Jean Chrysostôme, province de Québec, est venu prendre un homestead à LaFond, Alta. Il y a une vingtaine d'années. Aujourd'hui M. Fouquette est un colon prospère et un propriétaire des plus aisés. Aussi a-t-il décidé de prendre quelque repos et de voyager un peu. Il compte aller voir des parents et des amis dans le Minnesota, puis en province de Québec. Son seul regret est de n'avoir pu emmener avec lui Madame Fouquette, que son état de santé retient dans l'Alberta. M. Fouquette est bien connu à Edmonton où il a réussi à acquiescer à nos vœux sincères au vaillant pionnier canadien.

M. A. Girard a ouvert une écurie de louage à Edmonton Sud, sur la Troisième rue, au coin de l'Avenue White. Il se recommande au patronage de ses amis.

Nettoyage. Repassage. Réparation

Oscar Lancot

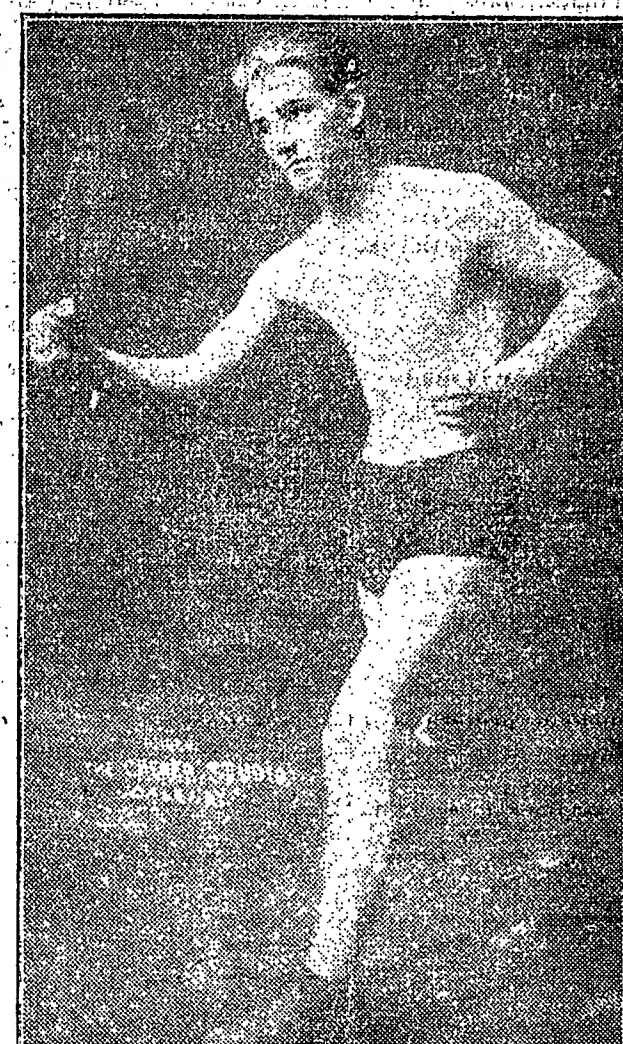
TAILLEUR

1504 OTTAWA ET ROSS,

Edmonton, Alta.



KID SCALER



PAL BROWN

C'est samedi soir, 14 courant, à bonne nuit de boxe préliminaire. L'Empire Theatre qui doit avoir lieu la rencontre annoncée entre Kid Scaler, d'Edmonton, et Pal Brown, de Oibing, Minn. La lutte se fera en 15 rondes, avec deux

Prix ordinaires, \$1.00. Réservés: \$2 et \$3. Dans le ring, \$5.00.



Bon-Ton

Cet Élégant Manteau Pour Dames Pour \$8.95 Seulement.

Vous trouverez une description complète de ce manteau à la page 8 du nouveau Catalogue Français Bon-Ton pour l'Automne et l'Hiver 1912-1913. C'est un des nombreux modèles illustrés dans ce catalogue de Hautes Nouveautés.

Si vous n'avez pas reçu ce Catalogue français gratuit, demandez-le suite. Il vous montrera comment vous habiller mieux avec 25% d'économie sur les prix du détail.

881 Ce manteau en Cheviot Importé à texture diagonale se fait en Noir, Bleu-Marine, Bronze ou Gris Fer. Simple ou double, 52 pouces de long. Le grand col fantaisie au dos avec effet de côté et les grands revers en avant produisent le même effet de côté tout à fait à la mode. Les manches, les poches, les revers et le col sont garnis de tresses de soie et de jolis boutons. La doublure de même étoffe que le manteau couvre bien les épaules et assure un parfait confort. Le fini à l'intérieur comme à l'extérieur est parfait.

Le prix de ce manteau, rendu chez-vous, transport payé, est de \$8.95. Si, sur réception, le manteau ne donne pas entière satisfaction, retournez-le et nous paierons les frais de transport et rembourserons de suite vos \$8.95.

LA CIE BON-TON, rue St-Joseph, QUEBEC.

HOTEL MORINVILLE

MORINVILLE, Alberta.

W. H. COUTURE, Prop.

Cuisine excellente; liqueurs et cigares de premier choix

SERVICE MODERNE

Cet hotel est l'un des plus confortables de toute la région et votre clientèle est respectueusement demandée.

NOUVELLES POLITIQUES
D'OTTAWA

Suite de la page 1.

sur les mers, et même de continuer à protéger les colonies.

L'argument de l'urgence, invoqué théâtralement par le premier ministre Borden, s'écroule de lui-même, et la rédaction du rapport de l'amiral ne sera pas étonnée à sa chute.

Enfin, parlant de la grande compensation réclamée par l'opinion publique, je veux dire l'appel d'un délégué canadien aux conseils de l'Empire, le discours de M. Borden présente bien des hésitations, bien des incertitudes. Nous ne devons même pas au premier ministre conservateur de la reconnaissance pour nous avoir obtenu le principe du délégué à Londres. A vrai dire, il y aura un délégué, qu'on invitera poliment à assister aux conférences. Mais ce ne sera pas un membre officiellement nommé dudit conseil. Il n'en aura ni les privilèges, ni le titre. Ce sera un spectateur que politiquement on invitera aussi souvent que possible. Derrière cette politesse du cabinet britannique, se cache un refus véritable. Le principe de l'accession du Dominion aux séances du conseil de l'Empire semble indiquer un échec de M. Borden, dont le voyage à Londres aura perdu à nos yeux l'intérêt que la presse conservatrice s'acharnait à y trouver.

L'exposé simplement des idées claires résultant de la lecture très suggestive des dépêches que j'ai sous les yeux. Au lecteur de continuer l'étude et de se faire sa propre opinion.

CORSIQUE.

A TRAVERS LA PROVINCE

Morinville, Alta.

Une déplorable répercussion de la guerre des Balkans vient de causer une réelle émotion à Morinville. George Kouch, un Monténégrien, mais il est fort comme un Turc, et probablement beaucoup comme un Juif arabe. Son métier, quoiqu'exécuté avec le meilleur sans-faute, n'a guère l'excuse d'une exaltation guerrière de son patriotisme; car le fou, le plus monténégrin, préfère aux champs de bataille du sandjak de Novi-Bazar, le séjour plus calme de l'Alberta ensolennelle.

La semaine dernière notre homme, sous la menace de son fusil, obligea trois Assyriens à se débarrasser en sa faveur de tout l'argent qu'ils avaient sur eux, soit environ \$180, puis il partit tranquillement organiser une résistance acharnée contre l'agent de la force publique. Malheureusement pour notre Slave, celui-ci était un solide gaillard, qui après une courte lutte, le jeta par terre et le mit en prison. Le bandit et le lui mettre les menottes. Ainsi fait, prisonnier par ordre de la puissante Albion, Kouch fut ramené à Morinville pour y subir son procès.

ST-ALBERT, ALTA.

Les dernières élections municipales d'Est-Albert ont donné les résultats suivants:

Le Dr Giroux a été élu maire par 46 voix contre 46 à M. Biquette.

M. J. S. Joyal, P. Lachambre et Th. Saunders ont été élus échevins avec, respectivement, 75, 60 et 59 voix. Les candidats suivants n'ont pas obtenu le nombre suffisant de suffrages: Fred Chevalier, 48; J. H. Gurney, 47; et Geo. Armstrong, 37 voix.

La place de secrétaire est déclarée vacante par suite de la démission de son titulaire. Il importe que les nouveaux échevins confient ce poste à une personne intelligente, d'un bon caractère, parlant également bien les deux langues puisque nos compatriotes sont en grande majorité de St-Albert. Le meilleur moyen, semble-t-il, serait de laisser se manifester les candidatures et d'en recevoir les applications, puis de faire un choix judicieux parmi celles-ci. Nombreux sont d'ailleurs à St-Albert les électeurs soucieux des intérêts de la ville et décidés à en surveiller la gestion.

Prochainement aura lieu une réunion de la Chambre de Commerce. Un amendement y sera proposé à la loi municipale régissant les conditions de l'éligibilité. Cet amendement aura pour objet de désigner éligible tout citoyen ayant seulement l'usage de la langue française.

Il serait bon que cet exemple fut imité par toutes les municipalités où domine l'élément canadien-français. La résolution de la Chambre de Commerce de St-Albert sera transmise au cabinet Sifton et à nos trois députés canadiens-français.

Espérons qu'ainsi cessera ce qui apparaît comme une injustice au préjudice de notre race.

Saint-Paul des Métis

De notre correspondant spécial Les membres de la Chambre de Commerce de St-Paul des Métis se sont réunis salle Brunelle, lundi, 2 décembre, à 8 heures du soir. M. Wm Brunelle occupait le fauteuil présidentiel. M. Eugène Guérin, secrétaire-trésorier, a donné lecture du rapport de la commission nommée spécialement

pour rédiger les règlements de cette institution. Ce rapport a été adopté avec quelques amendements.

La Chambre de Commerce de Saint-Paul des Métis compte déjà une trentaine de membres. Plusieurs d'entre eux ont donné leur adhésion séance tenante, entre autres MM. E. B. Racicot, M. G. Connelly, E. U. J. A. Gagnon. Faisons ressortir ce fait, mis à bon droit en lumière lors de la réunion, que la nouvelle Chambre de Commerce n'est pas une institution simplement locale, mais qu'elle est destinée à étendre sa juridiction et ses bienfaits sur le comté de Pakan tout entier. C'est pourquoi les fermiers aussi bien que les marchands, et en général toutes les personnes faisant des affaires ou exerçant une profession ou un métier dans le comté sont cordialement invitées à en faire leur adhésion le plus tôt possible. Notre but est d'accroître autant qu'il se peut la prospérité déjà si grande de notre région.

Plusieurs résolutions ont été adoptées à l'unanimité; citons entre autres celle qui tend à obtenir du gouvernement fédéral la distribution du courrier postal de la loi Biche et des bureaux de poste intermédiaires à Saint-Paul; citons encore la motion ayant trait à la construction d'un bureau de poste et d'un palais de justice également à Saint-Paul. Ces résolutions ont été transmises à qui de droit par le Secrétaire-Trésorier de la Chambre de Commerce. Nous sommes certain que M. P. E. Lessard, si dévoué aux intérêts du comté qu'il représente à la Législature provinciale nous appuiera de son influence et de son crédit. D'ailleurs les divergences politiques importent peu quand il s'agit du développement d'une région ou du pays tout entier. Tous les partis doivent être d'accord sur ce point, et cela est si vrai que l'Association conservatrice de Saint-Paul elle-même agira en faveur de nos justes revendications.

A une réunion du conseil du village, il a été décidé que six lampes à gazoline seront placées dans la rue principale.

Cette amélioration doit se faire immédiatement. Nos félicitations à nos édiles.

La Royal Crown Bank a décidé d'établir une succursale à Saint-Paul, et cela dans un avenir très rapproché. Cette institution précieuse, à qui nous souhaitons la bienvenue, comblera une grande lacune dans notre village, et vendra se bienfaits sur les centres environnants.

Mariage Gilroy-Thibault

Samedi dernier, 30 novembre, eut lieu à St-Paul le mariage de M. Edward Gardiner Gilroy, survenant et comptable de la Cie Northern Transportation, et de Mlle Marie Thibault, institutrice à l'école publique d'Alhambra Landing. Le service a été célébré par le R. P. Gauthier, curé de St-Paul, en présence de quelques amis intimes.

Mlle Catherine Campbell, de Buckingham, Qué., était demoiselle d'honneur, tandis que le garçon d'honneur était Urbain Thibault, de St-Paul. Le cadavre du marié a été porté par un cocher de perles et de sucrés, la demoiselle d'honneur, une mariée perle, au garçon d'honneur, des bouillons de mandarine en or.

Après un succulent déjeuner, l'heureux couple partit en automobile pour Vegreville, où il ira à Edmonton, puis à Athabasca Landing, et enfin à Banff, pour passer l'hiver. Un peu plus tard il ira résider à Grouard.

AVICULTURE PAYANTE

Malgré les progrès immenses que l'on constate depuis quelques années dans le développement de l'industrie avicole en ce pays, il faut bien reconnaître qu'un grand nombre de nos agriculteurs n'ont pas encore su profiter qu'il leur est si facile d'augmenter le rendement de leur exploitation en y ajoutant l'élevage de la volaille. Peut-être l'exemple que nous nous proposons de signaler ici en dédicace à quelques-uns à vaincre leur hésitation et à essayer cette industrie qui, à peu de frais, leur assurera des profits relativement considérables. Il ne s'agit point ici d'une installation sur une vaste échelle, et qui exige des déboursés importants, mais tout simplement de ce qu'il est possible de faire sur une terre ordinaire sans qu'il soit nécessaire d'augmenter le personnel ni les dépenses.

Au cours d'un des récents concours interprovinciaux d'attention des juges qui examinaient la comptabilité agricole, fort bien tenue d'ailleurs, de l'un des concurrents, fut attirée par un item indiquant que la vente de poulets provenant du petit troupeau de volailles de cette exploitation avait rapporté la somme très respectable de \$126. Questionné sur les conditions d'installation et d'entretien de ce troupeau, le concurrent renvoya tout le mérite de ce beau succès à sa femme qui, à elle seule, suffisait à tout.

Celle-ci, interrogée à son tour, voulut bien fournir les renseignements suivants qui méritent d'être émis, car on ne peut pas émettre, proutent une fois à la fois la possibilité d'augmenter tout à la fois le bien-être de la famille et les bénéfices de l'exploitation. Ce troupeau était composé de volailles ordinaires, tenues dans un poulailler très simple, et il n'est pas un seul agriculteur qui ne puisse s'en procurer un semblable.

Nous croyons donc être utiles à nos lecteurs en leur donnant un résumé de la manière d'agir de la personne en question. Voici à peu près ce qu'elle dit:

« Nous nous efforçons de faire éclore nos poulets en avril, car il semble qu'ils profitent plus rapidement lorsqu'il fait assez chaud pour qu'ils puissent sortir des cages d'élevage et y rentrer à vo-

lonté. Si ces poulets sont éclos par des poules, ils peuvent tous jours courir en liberté à cette saison de l'année.

Comme nourriture nous leur donnons des miettes, du blé écrasé, avec de l'eau fraîche en abondance, du gravier et du sable. Un des avantages que nous trouvons à employer l'élevage artificiel, c'est qu'on peut toujours y placer la nourriture dans des auges, et que les poussins s'accoutument bien vite à prendre soin d'eux-mêmes; ils entrent volontiers et librement dans la chambre pour se réchauffer, se reposer et manger à volonté. Souvent, les poussins abandonnent leur mère pour se retirer dans l'élevage. Nous leur donnons toutes les criblures et aussi du bon grain; en hiver nous y ajoutons des betteraves.

En général, nous n'élevons des poulets que pour notre propre usage. Nous hivernons en moyenne soixante poules. Le poulailler contient une petite loge à gazette exposée au sud, avec devant elle un coin pour que l'air puisse y circuler librement et que la neige n'y puisse pénétrer. C'est là une des meilleures choses que l'on puisse procurer à la volaille. Une boîte de poussière à laquelle on mêle un peu de poudre insecticide forme un excellent bain. En été les poulets sont maintenus dans un état de grande propreté et saupoudrés de cendre. Tous les porchons sont fréquemment saturés de pétrole afin d'empêcher l'invasion des insectes si nuisibles à la volaille.

Comme on le voit, il n'y a rien de difficile à imiter, et cependant les succès obtenus et les bénéfices réalisés démontrent suffisamment l'efficacité de ces volailles et du traitement auquel on les soumet. Encore une fois, l'élevage de la volaille sur la ferme est, pour quiconque veut se donner la peine de l'entreprendre, une source certaine de profits sérieux.

VERMILION, ALTA.

A. Beecroft, entrepreneur de l'enlèvement des boues et immondices, a passé un nouveau contrat d'un an avec la ville, de faire de \$120 par mois. Il sera tenu dorénavant d'avoir constamment deux chevaux à la disposition de l'autorité municipale. C'est le traitement d'un sous-préfet de 1ère classe en France.

Islay — Le service du téléphone vient d'être récemment installé à Islay.

La composition de la brigade du feu a été publiée. Le chef est M. A. G. Slater, bijoutier, l'assistant est C. Slater, bijoutier, et le secrétaire est Ken. H. Miller. La brigade est divisée en 3 escouades, commandées par A. J. Dimmell, Jno. Brimacombe et Frank Long. Le secrétaire de la ville, H. Long, malade, a demandé un congé. Il est remplacé par M. Cooper, imprimeur.

M. D. Stephens était parti en auto avec son frère. Dans la brume il se trompa de route et accrocha un fil de fer qui le prit juste sous le nez. Il est probablement né sous une bonne étoile, car s'il avait été attrapé au cou, il aurait certainement été tué.

M. Roseborough, maire de Vermilion, a prévenu, à la dernière séance du conseil qu'il ne serait pas candidat en 1913.

La construction des voies ferrées en Alberta constitue cette année un record.

Six cent quatre-vingt-dix-huit mille six cent quatre-vingt-neuf milles de voies ferrées complètement construites en notre province pendant les dix premiers mois de la présente année, tel est le magnifique résultat obtenu par le cabinet Sifton, d'après les statistiques récemment publiées par le département des chemins de fer. De 1068 milles en 1905, la ligne ferrée atteignit 2100 milles en 1911 et 2798 à fin d'octobre 1912. Cet accroissement est sans précédent dans l'histoire du Dominion et même de tout le Nord de ce continent.

C'est le Canadien Nord qui à cette année le plus augmenté la longueur de sa voie, en la portant de 329 à 792 milles.

Le Grand Tronc vint deuxième avec 619 milles contre 384 l'année dernière.

Ces chiffres sont éloquentes. Ils indiquent jusqu'à l'évidence vers quelle prospérité les gouvernements libéraux d'Alberta ont conduit notre province. Ils sont la meilleure réponse à ceux de nos adversaires qui, inféodés à de vieilles formules, prétendaient nous soumettre, sans des élections générales à une administration conservatrice, sans légitimité comme sans avenir.

N'oubliez pas les cours d'agriculture.

L'enseignement de l'agriculture — ferme mixte, culture du grain, sciences domestiques, etc. — professé chaque année sous les auspices du département provincial de l'agriculture, sera donné à partir du 1er janvier 1913 par des soins de nombreux professeurs et professeurs.

Ces cours pratiques seront enseignés dans plusieurs endroits un peu partout dans la province et les avantages spéciaux assurés aux fermiers et aux fermières la possibilité d'y assister. Les dates exactes des leçons seront ultérieurement indiquées.

NOUVELLES DE PARTOUT

L'exposition de Chicago

C'est un Canadien, M. T. O. MacGregor, de Brandon, Man., qui remporta la plus haute récompense à l'exposition bovine de Chicago, inaugurée le 3 décembre. M. MacGregor présentait différents animaux superbes, entre autres un jeune taureau Angus qui fut

déclaré champion dans sa classe. Tout porte à croire que le grand championnat, qui reste à décerner et pour lequel les collèges du Kansas et de l'Iowa sont les seuls compétiteurs de M. MacGregor, sera attribué au troupeau de ce dernier. De toutes façons c'est à race Angus qui remportera les honneurs du concours. La race Shorthorn n'a en effet que très peu de chances.

GRAVELBOURG, SASK.

La nouvelle municipalité rurale de Gravelbourg, Sask., vient de faire ses élections municipales. M. Charles Lemoine a été élu maire de la municipalité. Les six conseillers suivants ont été élus: MM. E. Bernard, H. Boutin, S. Poulin, E. Gauthier, N. Reavos, E. Stephenson.

La municipalité de Gravelbourg comprend neuf "townships" qui sont habités en grande partie par des colons de langue française. Comme le dit le résultat que nous venons de donner, le maire est un Canadien-français, et quatre des six conseillers sont aussi Canadiens-français.

M. Georges Hébert, étudiant en droit, a été nommé officier rapporteur à cette élection.

Le nouveau maire, M. Charles Lemoine, est un ancien conseiller municipal. Il fut élu au mois de juillet 1908 conseiller et président du conseil municipal du district No 104, dans lequel se trouvait alors Gravelbourg. M. Lemoine est un des citoyens les plus importants de Gravelbourg; il y possède beaucoup de propriétés, et sa forme est l'une des plus considérables et des plus belles du district. Sa grande expérience des affaires sera très utile à notre municipalité qui se propose, d'ailleurs, de faire exécuter des travaux considérables l'année prochaine.

Sur les six conseillers, il y en a cinq qui faisaient partie de l'ancien conseil, et qui, par conséquent, sont parfaitement connus de notre population qui a su apprécier leurs excellents services d'hommes d'affaires et de citoyens entrepreneurs. Le seul nouveau venu est M. H. Boutin; il est très populaire dans sa division, qui l'a élu par acclamation.

Il nous fait plaisir d'apprendre la nomination de notre député provincial, l'honorable J. A. Sheppard, au poste d'Orateur de l'Assemblée Législative de la Saskatchewan.

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Si vous toussiez

n'hésitez pas ! Le remède à prendre, celui qui arrêtera votre toux et la guérira absolument c'est le

SIROP MATHIEU

de Goudron et d'huile de Foie de Morue.

Ce remède se vend partout 35c le gros flacon.

CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHEWBROOKE.

GRAIN

Correspondance en Français.

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné

J'ai fourni des cautions au gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains.

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

THOMAS F. ENNIS

Boîte de Poste 513. BUREAU: 434 Grain Exchange. WINNIPEG, MAN.

Excursions d'Hiver EN EUROPE

PAR LE CANADIAN NORTHERN RY ET TOUTES LES LIGNES DE NAVIGATION

Billets à prix réduits à vendre du 7 novembre au 31 décembre 1912.

Validité de 5 mois, avec privilège d'arrêts en cours de route.

Choix des routes via Winnipeg, Port Arthur, Duluth ou St-Paul et Chicago.

Avant de faire des arrangements pour votre voyage en Europe, demandez-nous des renseignements (cela pourra vous être avantageux).

Agence générale pour toutes les lignes transatlantiques

Téléphonez, écrivez ou venez à nos bureaux.

JOS. MADILL,
Agent des voyageurs,
115 Jasper Ave. E.
Téléphone, 1712. Edmonton, Alta

Les METIERS FATIGANTS

La nourriture ordinaire ne suffit pas aux ouvriers et artisans livrés par profession à des travaux qui les obligent à des efforts constants et de chaque jour. Il faut à cette classe de travailleurs un stimulant de l'énergie, un aliment d'épargne pour soutenir l'effort quotidien et ne pas ruiner l'organisme. C'est le genièvre aux propriétés médicinales qui fournira cet aliment d'épargne, c'est le

GIN "CROIX ROUGE"

Fabrique sous le contrôle du Gouvernement

offrant toutes les garanties de pureté, de qualité et d'âge, fabriqué avec le choix des grains de l'Ouest associés à la meilleure variété de genièvre.

Dans l'intérêt de votre santé, renoncez aux Gins Etrangers dont la fabrication n'est soumise à aucun contrôle, alors que chaque flacon de Gin Canadien "Croix Rouge" strictement pur et âgé, est revêtu du Timbre Officiel de Contrôle du Gouvernement Canadien.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,
SEULS AGENTS
620, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

NOUVELLES D'EDMONTON

Nouveau commissaire

M. A. J. McLean, ingénieur-adjoint de la ville d'Edmonton, a été élu commissaire, le 3 décembre dernier, aux appointements de \$5,000.

Accident de tramway

Une automobile appartenant à M. C. M. Snow fut abordée et mise en pièces par un tramway sur le pont à niveau inférieur. L'accident est dû à l'imprudence du chauffeur qui essaya de traverser à un moment inopportun.

Une intelligente innovation

La Cie du C. N. R. vient de donner une nouvelle preuve de son sens intelligent des affaires, en appointant M. C. A. Langevin, neveu de S. G. Mgr Langevin, agent voyageur du service des passagers sur le Canadien Nord. Notre ami M. Langevin, dont chacun pourra apprécier l'activité inlassable et l'amabilité parfaite, organise en ce moment des excursions dans l'Est et en Europe, à des prix vraiment modérés. Notre devoir est de profiter de la concession que



M. C. A. LANGEVIN

Le nouvel agent de C. N. R.

fait à notre race l'administration du C. N. R. C'est notre devoir et c'est aussi notre intérêt. Ecrivez ou s'adresser à M. C. A. Langevin, 115 Avenue Jasper Est, aux bureaux de la Compagnie, auquel nous adressons toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès.

Le nouveau missionnaire-colonisateur

Nous avons eu le plaisir de voir cette semaine à nos bureaux M. le curé Elhier autrefois de Morinville, nommé récemment missionnaire-colonisateur. Après un bref séjour à Edmonton, notre nouveau missionnaire compte partir pour Saint-Basile du Sud, où il s'occupera d'installer des familles. Nous sommes certains que M. l'abbé Elhier sera le digne et vaillant continuateur des œuvres de M. le curé Ouchelle et que son dévouement à la cause de notre langue et de notre race s'affirmera aussi courageusement que par le passé.

Le "Courrier de l'Ouest" est heureux de lui souhaiter au revoir et bonne chance.

L'INFLUENCE AMERICAINE SUR LA VIE CANADIENNE

Extrait du livre de M. Louis Ar-nould, professeur à l'Université de Poitiers, ancien professeur de l'Université Laval, intitulé: "Nos amis les Canadiens".

La première chose qui frappe au Canada, c'est: "l'honnêteté de la rue". La rue anglaise est, en général, décente, mais comme celle des Etats-Unis, formée par des puritains de tous pays, l'est encore plus; il est probable que cet aspect vient surtout au Canada par le Sud; aucune race latine n'a su donner à sa rue une parolité "respectabilité".

La-bas, les hommes ont dehors une attitude rigoureusement correcte, et pas le moindre laisser-aller gênant dans leurs démarches, leurs paroles, leurs regards; aussi la rue appartient, pour ainsi dire, en toute liberté aux hommes; qui y circulent très nombreuses, en pleine sécurité, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, quel que soit leur âge. Les dames en toilette de soirée circulent librement à pied ou en tramway, et il leur arrive même, au retour du théâtre et du toboggan, de descendre à un monsieur, même si elles le connaissent, fort peu, de les reconduire chez elles; en tout bien, tout honneur, le respect extérieur de la femme est, partout, le vrai, pas la galanterie qui, au sens français, n'est souvent qu'un jeu de l'esprit, des sous-entendus. Il est d'ailleurs grandement facilité par la large part qui est faite aux femmes; restaurants qui leur sont exclusivement réservés, entrée spéciale dont elles disposent à la porte de tout hôtel, salons particuliers sur les bateaux, salles spé-

cialisées dans les bibliothèques, etc. L'honnêteté de la rue éclaire encore à la confiance générale sur laquelle chacun peut compter. Là ce ne sont pas seulement les fleurs et les massifs qui sont, comme en certains jardins de France avec plus ou moins de succès, confiés au public, ce sont les gros morceaux de glace qui demeurent pendant la nuit devant chaque seuil pour faire le lendemain l'eau glacée, la boisson ordinaire de toute l'Amérique du Nord; ce sont les vases de lait, les pains frais qui restent pendant plusieurs heures accrochés à certaines portes de rue, ce sont les imprimés qui s'amoncellent en pyramides au-dessus de chaque boîte aux lettres de quartier, attendant le passage du facteur. Il n'est point jusqu'à l'absence générale de volants de magasins qui ne surprenne le Français.

La rue au Canada est américaine: "la famille" l'est un peu, du moins dans les villes. Nous avons montré qu'une tendresse toute française y régnait: complétons à présent le tableau. L'enfant, le "baby", surtout, est roi; pour lui, les costumes à cachet, les jouets luxueux, les bas bien bourrés à la Noël, à la "Santa Clause" ainsi que l'on dit là-bas, les attentions, le silence général s'il parle ou même interrompt, les éloges très souvent, les caresses toujours. En revanche ou, pour dire plus vrai, en conséquence, l'enfant a peine devenu jeune homme ou jeune fille, dès l'adolescence, bat lui-même des ailes et vit sa vie personnelle, détachée en partie de la vie de ses parents, en toute indépendance.

La jeune fille elle-même, qui a été élevée dans des couvents à la porte ouverte — open door — sitôt qu'elle en est sortie, circule seule, reçoit à part, donne des bais sans ses parents, les prévient par téléphone qu'elle reste à déjeuner chez des amis, quelquefois même néglige de les prévenir, de sorte que, ne la voyant pas rentrer, ils téléphonent, sans inquiétude d'ailleurs, chez toutes leurs relations pour avoir des nouvelles de leur enfant.

Ce qui surprend le plus un Français, c'est de voir la jeune fille sortir en tête à tête avec un jeune homme, un chevalier servant, le matin, l'après-midi, la nuit, pour les sports de neige. Elle pâlissait même d'une flagrante infériorité si un jeune homme, quelquefois deux, ne lui faisaient pas la cour. Est-il besoin de dire que cette cour est la principale préoccupation du jeune homme? Il faut voir les étudiants faire queue au téléphone de leur uni-

versité pour parler chacun à leur "sweetheart" chez elle ou au bureau où elle est employée, lui assigner une heure de rendez-vous pour le soir ou lui rappeler, en riant, la réunion de la veille.

La cérémonie du mariage est beaucoup moins solennelle qu'en France; elle se fait d'ordinaire à 7 heures du matin, en toilette de voyage, en présence de la famille la plus proche, sans lettre d'invitation; les amis sont à peine conviés, et les jeunes mariés se hâtent de prendre, à 9 heures du matin, l'un des trains en partance pour New-York, Boston ou le Niagara.

Les femmes se marient sans dot, c'est-à-dire lorsqu'elles ont trouvé un homme qui leur plaît et dont la position est capable de fournir aux dépenses de la vie

commune; on reconnaît là l'exaltation américaine de l'énergie masculine en affaires. Malheur à l'homme qui, par suite de circonstances, apporte en définitive dans le ménage une moindre part que sa femme; on le lui fera toute sa vie quelque peu sentir; cette situation, qui est parfois assez gênante en France, peu s'en faut qu'elle ne soit considérée là-bas comme peu honorable. Les jeunes gens sont donc fatalement voués à se marier assez tard, et la plupart doivent attendre de longues années avant de pouvoir épouser la jeune fille de leur choix; encore heureux si celle-ci consent à les attendre.

Un Canadien, fin observateur, me disait un jour: "Avez-vous remarqué comme, en ce qui regarde les deux honnêtetés, celle des

meurs et celle de l'argent, le nouveau monde et l'ancien sont aux antipodes? En Amérique, l'on est aussi "facile sur la question d'argent" qu'en France sur la question de moeurs. L'on ne tiendra pas la moindre rigueur au monsieur qui a fait faillite, même dans des circonstances frauduleuses; mais en revanche on tournera le dos à celui qui a divorcé ou qui se conduit mal."

Il ne faudrait pas pousser trop loin cette affirmation, car divorcés et irréguliers sont assez mal vus encore dans l'ensemble de notre France, mais elle m'a paru, même au Canada, pleinement confirmée par les faits: l'on y serre la main, sans hésiter un instant, à qui a fait faillite, deux ou trois fois et qui a trouvé moyen de rouvrir une maison à côté de l'ancienne, et si l'on éprouve pour lui un sentiment particulier, c'est plutôt une secrète admiration pour l'homme qui sait aussi bien "retomber sur ses pieds", même au prix de combinaisons touchées et de créanciers lésés. Nous avons aperçu un homme, qui avait fait jadis, disait-on, des affaires assez suspectes et qui maintenant, vénérable vieillard, dirigeait un des périodiques les plus moraux de l'Amérique.

ON DEMANDE argent provenant de fonds privés à prêter sur première hypothèque. La meilleure sécurité et le plus haut intérêt payé. Capital Loan Co. Ltd., agents financiers, 47 Jackson Block, Edmonton.



Bois de Construction

D. R. FRASER & CO. LIMITED.

Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les matériaux de construction.

Nous avons toujours en entrepôt des Chassis, portes, bois d'intérieur, bardeaux, papier, etc. Les matériaux les meilleurs et les moins chers...

D. R. FRASER & CO., LTD.

201 Ave. Namayo. Bureaux principaux, 1630 Téléphone de la scierie 2038. EDMONTON, ALTA.

HENRI GAGNON SPECIALISTE POUR LA VUE

Comprenant la réfraction, l'acuité visuelle et le choix des lunettes. Demandez les verres "Toriques." Ainsi que les verres bifocaux fusionnés: "Télévie" pour vision de loin et de pres.

Heures de consultations: de 9 a.m. à 1 p.m. Le soir, de 7 à 8 p.m. Samedi: de 9 a.m. à 9 p.m.

HENRI GAGNON

224 Ave. Jasper Est. SPECIALISTE POUR LA VUE. Chambre 8, Edinonton, Alta.



Excursions dans l'Est POUR LA NOEL ET LE JOUR DE L'AN

D'Edmonton à Toronto et Ontario Ouest	\$59.90
D'Edmonton à Montréal	\$64.90
D'Edmonton à St-John	\$79.40
D'Edmonton à Halifax	\$83.35

Taux exceptionnellement bas pour tous les voyages dans l'Est.

Vente des billets du 1er au 31 décembre 1912.

Durée de validité: 3 mois. Extension des privilèges.

EXCURSION ANNUELLE DE VOYAGEURS

— pour — L'Illinois, l'Iowa, le Minnesota, le Missouri, le Nebraska et le Wisconsin.

Billets circulaires à tarifs réduits.

Billets en vente du 1er au 31 décembre. Validité: 3 mois.

Excursions dans les Vieux Pays

POUR TOUTES DESTINATIONS, PAR TOUS LES PORTS DE L'OCEAN

Billets en vente MAINTENANT jusqu'au 31 décembre. Validité: 5 mois.

CHARS DORTOIRS DE TOURISTES. TRAIN SPECIAL DIRECT.

Demandez des détails. Réservez votre cabine sur le bateau maintenant. Nous avons les dernières informations sur les services de bateaux. Une visite à nos bureaux vous convaincra.

J. F. PHILP, Agent des Passagers

Téléphone 4057. 153 Ave Jasper Est.

Edmonton, Alta.

POUR TOUS LES AGES

Un sang riche, généreux, abondant est la condition essentielle d'une bonne santé. C'est une loi de la nature qui s'applique aux jeunes comme aux vieux.

Chez les uns, il s'agit de développer l'organisme, sans réduire la ration alimentaire; chez les autres, de stimuler l'activité organique, de réveiller l'énergie, de tonifier le système nerveux. Sous l'action vivifiante de ce tonique-reconstituant incomparable, le

VIN ST MICHEL

on se sent vivre et revivre d'une vie nouvelle, avec un regain de forces et d'énergie, une ardeur au travail qu'aucun autre régime ne saurait vous donner.

Il régularise les fonctions du cœur, remonte le système nerveux, stimule l'activité: c'est un véritable régénérateur.

Le VIN ST MICHEL se prend à raison d'un verre à vin avant les repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

MEFIEZ-VOUS des IMITATIONS TOUJOURS DANGEREUSES.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE.

SEULS AGENTS.

620, RUE ST-PAUL, MONTREAL. Eastern Drug Co. Agents pour les Etats-Unis, Boston, Mass. U.S.A.



DEMANDEZ LES MEILLEURS CIGARES

La Flor Eminente Primeros

La Delicia El Diamante

Esquisitos

Insistez pour avoir les marques ci-dessus et vous aurez la plus grande satisfaction. Manufacturés et garantis par le fabricant.

H. D. BARRY

Quebec, Can.

A lire la garantie importante sur chacune de nos boîtes de cigares.

Hon. P. Ed. Lessard, President

A. Boliou, Secrétaire.

Leo Savard, Tresorier.

IMPERIAL AGENCIES

Courtiers en tous genres. Agents financiers. Assurances—Vente et achat d'immeubles.—Propriétés de ville et de campagne. Edifice de la Banque Imperiale. EDMONTON, ALTA. Telephone 4322.

BANQUE D'HOCHELAGA

42 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA.

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$3,000,000. Capital réserve, \$2,650,000.

Escompte les billets de commerce. Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté sans avis. Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers. Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: a Edmonton, Alta., Jasper et 3ème rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.